13me Année. — Novembre 1961. — N° 147. Prix : 7 francs.

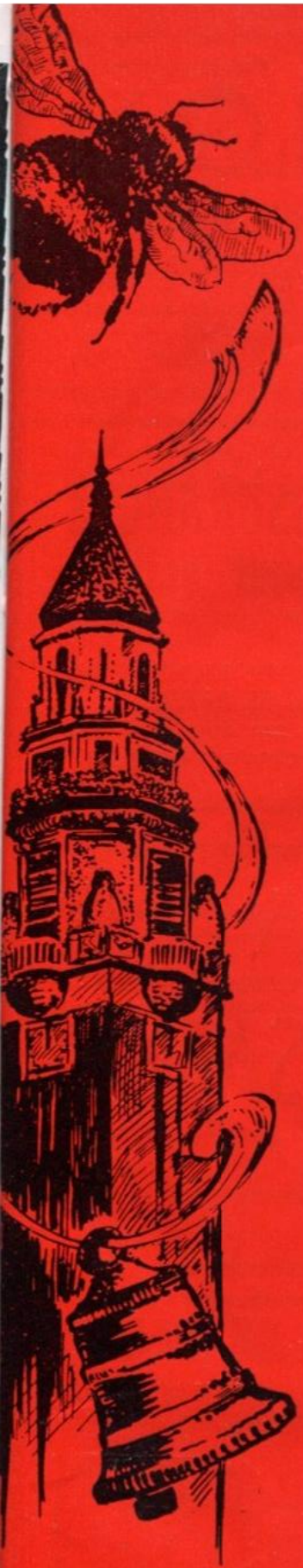
El Bourdon

d'Châlèrwè èt co d'ayeurs

Publié sous le Patronage de l'Union Royale Nationale des Fédérations Wallonnes.

Honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction Publique, de l'Institut Provincial du Hainaut de l'Education et des Loisirs, des Administrations Communales de Charleroi, Liège, Mons, Jumet, Beaumont, Farciennes, Frasnes-lez-Gosselies, Marcinelle, Montignies-sur-Sambre, Dampremy, Auvelais, etc.

BUREAU : 39, RUE DU LABORATOIRE, CHARLEROI

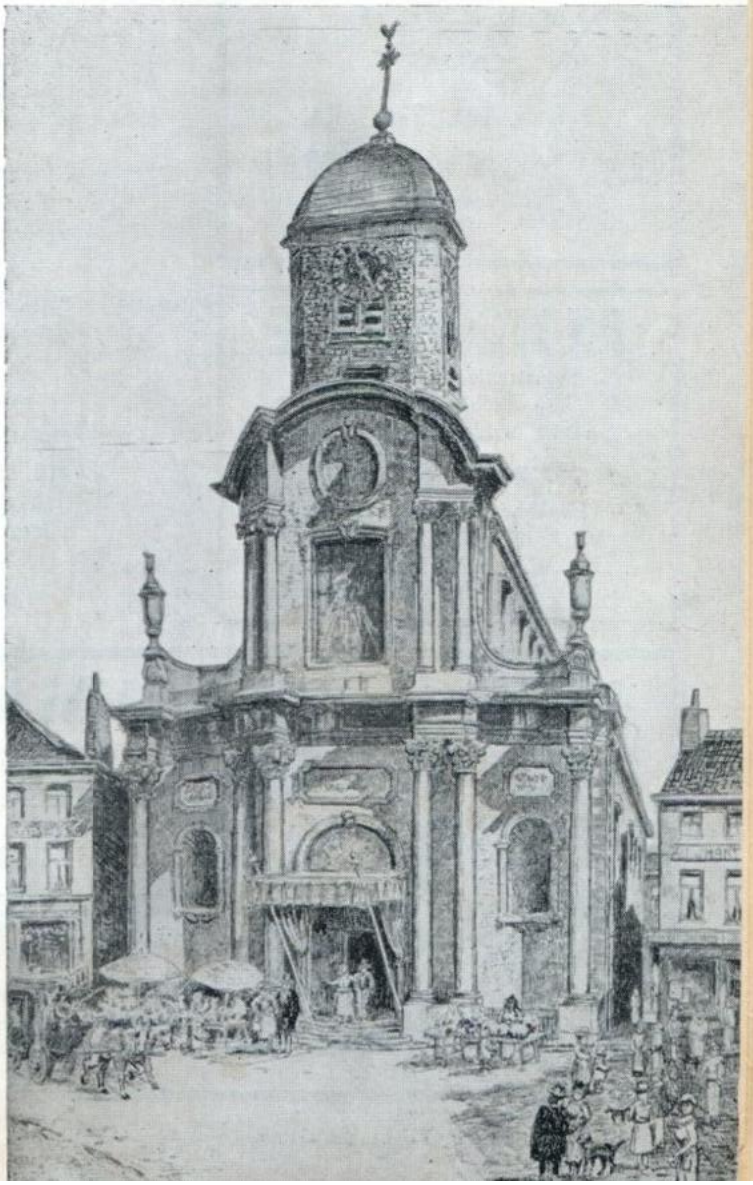


REVUE MENSUELLE

Contient les bulletins officiels de l'Association Royale Littéraire Wallonne de Charleroi, la Fédération Royale Littéraire, Dramatique du Hainaut et la Fédération Royale Wallonne du Brabant (a.s.b.l.).

NOTRE BELLE WALLONIE

•



L'église de Charleroi (Ville Haute) avant les transformations. (vue par Pels)

A L'INNOVATION

DE CHARLEROI

Le grand magasin du Hainaut

Fierté du Pays Noir

Le PALAIS du PEUPLE

Café - Caveau - Restaurant

Pâtisserie

CHOIX — BAS PRIX

SALLES
pour Réunions et Banquets

Téléphone 32.37.27

PHOTOGRAPHIE

Industrielle - Publicitaire
Architecturale
Noir et blanc - Couleurs

PIERRE NOËL
Diplômé de l'Ecole Suisse
36, AVENUE DES ALLIES
CHARLEROI
Tél. (07) 32.53.60

Li cwin dès ritches

One reuwe paujère
on n'y passe wêre,
dès ritchès djins
vikant là d'dins.

Lès pwates d'intréyes
todis sèréyes
djudas d'prîjon
po lès quèstions.

Wôtès fignèsses
qui l'pîre rabrèsse,
dès spès ridaus
qu'on n'vwèt nul pau.

Mwatès maujones
qu'l'ôr èpwèsone,
visâdjes seuris
dès cœûrs sètchis.

Djins à kèkèsses,
vikâdjes su crèsse,
on y pèse tot,
min.me tos lès mots.

One reûwe paujère
qui sint l'ivièr,
des ritchès djins
vikant là d'dins.

13-10-61, Maurice Neuville

R.N.

ASSURANCES
TOUTES NATURES

Pour tous renseignements :
M. BARRY
280, rue Brigade Piron,
Montignies-sur-Sambre.

Pour être bien habillé?

LA MEILLEURE MAISON :

SAMVA

GILLY - 4 BRAS

BON - BEAU

PRIX RAISONNABLES !

7, Bd Jacques BERTRAND
TELEPH. : 32.69.37



St-MARIE '61

St-MARIE Terminus des trams : « ANCIEN EDEN » **CHARLEROI**

EMPORTEZ-LES AVEC VOUS !! VOYEZ

LES PLUS FORTES MACHINES à coudre **St-Marie** - à laver **Soleil** - à tricoter **Knitax** - Machine à coudre vendue à partir de **2.900 fr.**, garantie 15 ans.

BON GRATUIT pour 1 très joli cat. ill. en couleurs avec TARIF

Nom .....

Rue ..... N° .....

Commune .....

Machine à coudre O à laver O à tricoter O - (2Bo)



SOLEIL '61

El Bourdon
d'Châlèrwè

REVUE WALLONNE MENSUELLE

ABONNEMENTS :

De soutien (luxe) 1 an : 125 fr. - Ordinaire 1 an : 75 fr. ; 6 mois : 40 fr.
Etranger : 1 an : 110 fr.
(à verser au C. C. P. 198056 de F. Barry, Charleroi)

Edit. resp. : F. BARRY, 39,rue du Laboratoire, Charleroi. - Tél. 32.92.94

Tous les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

AVIS A NOS LECTEURS

De nombreux lecteurs se sont plaint du retard avec lequel « El Bourdon » d'octobre était paru.

Qu'ils soient assurés de ce que nous avons fait l'impossible pour qu'il n'en soit pas ainsi et que nous sommes victimes de circonstances malheureuses et indépendantes de notre bonne volonté.

Nous espérons que semblable situation ne se représentera plus, et nous nous excusons auprès de tous ceux qui n'ont pas reçu à temps leur pitance mensuelle de bonne lecture wallonne.

El Mèsse-Bourdon.

NECROLOGIE

Un deuil cruel a frappé notre président, Emile Lempereur. En effet, il vient de perdre son vénéré père.

La Toussaint n'a pas permis au Comité d'en avertir les membres.

Quelques uns d'entre eux dont MM. Jules Dehon, Alfred Léonard, Louis Sohy, Emile Chermanne, Félicien Barry, représentaient l'A.L.w.C. aux funérailles qui ont eu lieu le 2 novembre.

Nous renouvellons ici, à notre ami ainsi qu'à toute sa famille, nos biens sincères condoléances.

VOUS TROUVEREZ

TOUT CE QUI CONCERNE LE CHAUFFAGE

AU CHARBON, AU MAZOUT OU AU GAZ

AUX ETABLISSEMENTS

BIOT-LINGLIN

Place de la Digue - CHARLEROI

Importateur des chaudières au gaz « VAP »

Contes dè Novempe

A Jules Dehon in trésorier qui n'pinse nén qu'a « ses » liards.

Trop timpe yun après l'aute dj'ai vu pârti pou d'bon
Sakants vrés camarades, des scrijeus en walon
Vigneron, Boncher, Wyns, Loriaux, Van Cutsem, Molle
Et chaque nom est pour mi come in rêfe qui s'èvole.

Dj'asteus co in gamin avant d'les rinscontrer
Djé n'auseus monter l'tiène, djè n'saveus yu l'aler
Min leus chères paroles ont meuri mes idéyes
Come in timpru solia disclô les tchabaréyes.

Adon dj'ai seu wétî dins nos bos, su nos tch'mins
Surtout din l'fond d'mi minme et pu lon pa momint
Dj'ai scrî çu qu' djé r'sinteus sin l'tourner a ranguène
Dj'ai rî sin rire des djins, dj'ai mieu comprîs les pwènes.

Des imadjes bén walones, des cris et des silences
M' dijént-is a l'tournéye, c'est d' l'èspwèr, dè l'bonté,
Des vers ç' n'est nén des rimes et des pîds bén comptès
Avou des mots r'lûjants come toutès noufès sences

Asteûr quand dj' fais n' tchanson, ène vréye, et qu'èle plait bén
I m'chène què leu pléji s' coumèle tout tchûte au mèn
Et si dj' fais des couplets qui n'sont nén ç' qu'is d'vrént iesse
Djè crwès qu'is m' pardon'nut come au timps dè m'djonnesse

Djè n'saureus leu pôrter n' Ste Catherine a tèrtous
Min l'souv'nir è-st-ène fleûr qui pâle mieu a leu goût
Djè n' ratinds nén l'Toussaint ni d'iesse din in cim'tiere
Pou lèyi mes pinséyes les r'djonde come des priyères.

Tant qu' djè sauré scaper à l'Cène qui les a prîs
Is sront toudi vikants din m'cœûr et din mes îs.

Freddy.

LOCATION PERRUQUES
TOUTES EPOQUES

TOUT POUR LE GRIME ET MAQUILLAGE

G. LACOUR

88, Rue de Montigny (Prolongée)
CHARLEROI Tél. : 32.59.63

Association Littéraire Wallonne de Charleroi

Résultats du concours du Cinquantenaire de la Fédération littéraire et dramatique wallonne du Hainaut.

RECUEILS DE CHANSONS :

2me prix à Henri Pétrez, Fleurus, pour 5 chansons.

1 mention à Arille Wasterlain, Godarville pour 11 chansons.

RECUEILS DE POESIES :

1er prix à Louis Lecomte, Bruxelles, pour « Rachenéyes ».

2me prix à Armand Deltenre, Mons, pour « Fleûr sauvâdge ».

1 mention à Henri Pétrez, Fleurus, pour 5 fables.

RECUEIL « PROSE » :

1er prix à George Fay, Gilly, pour « Victor, ange déchu ».

POESIES :

1er prix à Armand Dumarteau, pour « On distèle ».

1er prix à Armand Dumarteau, Lodelinsart, pour « Al sôrtiye du vî parin ».

2me prix à Jacques Morayns, de Bruxelles, pour « Lès chîs cints grés ».

2me prix à Jacques Morayns, de Bruxelles, pour « Qui fé-ce ouyeû » ?

CHANSONS :

2me prix à Victor Byloo, Jumet, pour « En coudant l'muguèt ».

2me prix à Victor Byloo, Jumet, pour « Chuvèz vo tch'min ».

3me prix à Marcel Van Splunter, Nalinnes, pour « A Châlèrwè ».

3me prix à Arille Wasterlain, Godarville, pour « Tchanson d'rébus walons ».

Les membres du Jury étaient MM. Stévart (Liège), Coppens (Nivelles), Haucotte (Fayt-lez-Manage), Carlier, Barry et Lempereur (Charleroi).

La remise des prix sera fixée ultérieurement. Un seul prix dans chaque catégorie avait été prévu mais considérant la qualité des œuvres, d'autres prix ont été alloués.

Le Secrétaire :
Roger DUHAUTBOIS.
Ham-sur-Heure

ASSEMBLEES DU 14-10-1961

Le comité s'est d'abord réuni pour entendre et approuver le classement des œuvres jugées à l'occasion du Concours mis sur pied pour le Cinquantenaire de la Royale Fédération littéraire et dramatique du Hainaut.

Etaient présents : MM. Lempereur, Carlier, Dehon, Bastin, Barry, Byloo, Faulx et Duhautbois.

Cette réunion fut suivie par l'assemblée générale mensuelle. Etaient présents : MM. Lempereur, Bastin, Deltenre, Carlier, Dehon, Launoy, Hancre, Neufort, Fromont, Leclercq, Nicolas, Pierlot, Faulx, Byloo, Barry, Gianolla, Fay, Duhautbois et Mme Van Miegroet.

Excusés : Mme Pierson, M. E. François.

Ordre du jour :

Après lecture et approbation du P.V. de la séance de septembre, il est question de la séance d'hommage aux auteurs jumétois. Le Président fait part de son désir de rééditer l'organisation mise sur pied à Fleurus pour le Baron d'Fleuru et assistera à une assemblée réunissant les notabilités de Jumet. Maître Carlier donne son avis sur la publicité à faire sur cette séance.

Quant à M. Bastin, il propose qu'on se mette en rapport avec une société de Jumet qui en serait l'organisatrice ; accord lui étant donné, M. Bastin verra le Président de ladite société et nous tiendra au courant de ses démarches.

Pour ce qui est de la célébration des cinquante années d'affiliation d'Edouard François, elle se ferait à Châtelet dans le courant du mois de janvier, au cours de la représentation de son œuvre « Preumî prix d'Rome » et après accord, bien sûr, avec le Cercle wallon local.

LE GRAND HOTEL
DE L'EUROPE

27, Rue du Collège
Tél. 32.18.84 - CHARLEROI

PROPRIETAIRE : R. CORNIL

SA TAVERNE
SON RESTAURANT REPUTE
SA CAVE

Salles pour Réunions et Banquets

Local
de la Fédération Royale Littéraire
et Dramatique Wallonne du Hainaut.

Il est reparlé aussi de l'Edition Jacques Bertrand. Un nouvel article publicitaire a déjà paru dans la presse locale et régionale.

Rapport par Maître Carlier est donné, qui concerne les résultats du Concours mis sur pied par l'Association à l'occasion du 50e anniversaire de la Fédération dramatique wallonne du Hainaut. Le Président du Jury commente quelques œuvres, en donne lecture et enfin présente le palmarès à l'assemblée. Palmarès repris par ailleurs.

Proposition est faite par le Président Lempereur quant aux prix à allouer. Il est question de composer un Bourdon spécial, tiré à part groupant les œuvres primées.

Au nom des lauréats, notre ami Victor Byloo remercie tous ceux qui se sont dévoués à la mise sur pied de ce concours, les secrétaires, les Présidents et les membres du Jury.

Après lecture d'œuvres nouvelles par leurs auteurs, la séance est levée. Prochaine assemblée, le samedi 18 novembre.

Le Secrétaire, Roger DUHAUTBOIS.

KALI

Il èst v'nu dins n'késse en blanc bos,
Dissus saquantès vîyès loques
Et i m'chène qui dji l'èrwès co :
Es tièsse daleut bèrlike - berloke.

Dj'é tout d'chûte sintu, qu' pou in tchat,
I daleut yèsse branmint dins m'vîye.
Li, inocint, tèteut s'lacha,
Sondjant putète : « abîye ! abîye ! »

Et quand il a drouvu sès îs,
Vos dalèz rîre di mès bièstrîyes,
Dj'é compris qu'nos stîs dès amis :
Les îs dès bièsses n'ont pont d'mintrîyes

Il èst div'nu in bia « tigrè »
Nwèr, avou dès royes, dès rondèles.
Il èsteut vif, fôrt èt rûsè ;
Mins, surtout, il a stî fidèle !

Dj'aveus lomè no tchat : Kali
Quatôze ans on a stî èchène ;
Come nous, il a vu trwès payis,
Dès p'tits bouneûrs, dès p'titès pwènes.

Les ans ont passè tout douç'mint,
No vîye èstant çu qu'èle pou' yèsse,
Nos avons vikè paujèrmint,
Em' vîye moman, mi èt no bièsse.

Quand, à l'swèrèye, dj'èsteus achîs,
Saut'lant d'lé mi, à grand dalâdje,
Em' Kali, jamés n'a rouvyi
Di broyî s'mouzon su m'visâdje.

In djoû m'moman, les lârmes aus îs,
M'a dit, l'tièsse dissus s'coussin d'plomes :
« Sognèz toudis bén no Kali
Et fuchèz toudis in brave ome ! ».

Dj'é cru qu'èm keûr daleut skètér,
Tout d'in caûp, trop gonflè d'angouches !
Dji n'sondjeus pu qu'a m'ragripér,
Come in noyi s'ratrape à n'couche !

Em tchat rôdayeut en gnâwant
Quand dji seus rintrè du cim'tière ;
Dj'é vèyu qu'i cacheut m'moman
Et dj' n'é nén seus m'rastènu d'brére !

Adon, èm Kali m'a rwéti
Et, d'in r'bond, a stî d'lé m'visâdje
Eyèt douç'mint m'a carèssi
Come si c'èsteut pou m'dire : « Corâdje ! »

Dj'é compris, ç' djoû-la, branmint mieu,
Qu'in ome a dandji d'ène tindrèsse
Pou n' nén trop subi s' sôrt, mér-seû :
L'amitié d'ène djin... ou d'ène bièsse !

F. GIANOLLA.

« EL BOURDON »
SEUL MENSUEL DIALECTAL
DU PAYS NOIR

★ Un brillant succès du Cèrke Walon d'Châlèrwè au Palais des Beaux-Arts ★

Le Cercle Wallon vient encore de remporter une belle victoire à l'occasion du gala annuel qu'il organise au Palais des Beaux-Arts au profit du Service social de la section Hainaut-Namur de l'A.G.P.B.

Les dix-huit cents fauteuils de la grande salle étaient occupés quand le rideau se leva sur l'amusante comédie en trois actes de André Hancre : « Meskène et Djardini ».

Cette œuvre bien construite, au dialogue alerte, aux répliques faisant mouche, aux situations cocasses relate les ennuis et embarras successifs s'acharnant sur les personnages qui pourtant ne demandent qu'à couler leurs jous dans la quiétude et en toute simplicité.

Sur un début laborieux mais laissant percer cependant la cascade des événements comiques qui ne vont pas manquer de se produire la comédie conte les aventures qui accablent tour à tour les protagonistes de l'action.

Les visites de plus en plus espacées de son seul neveu Yvon déçoivent à un tel point Florence qu'elle se décide, malgré l'opposition de son mari Constant, à se payer le luxe d'une servante. C'est Lulu, la première répondant à l'annonce du journal, qui est engagée. En guise de représailles Constant prend à son service un jardinier, qui n'est autre que le mari jaloux et toujours amoureux de Lulu, celle-ci ayant quitté son domicile à la suite de nombreuses scènes.

La jolie servante ne tarde pas à conquérir tous les cœurs : le facteur, le laitier, Yvon et Armand, son mari qui ne décolère pas. Cela nous vaut une série de scènes d'une cocasserie qu'il est inutile de décrire car personne ne se doute que la « Mèskène et le djardini » sont mariés et si l'on y ajoute les tracasseries et les manigances de Constant venant s'y greffer, mais à sa confusion, on devine aisément que ce qui aurait pu être un drame se mue rapidement en une comédie divertissante à cent pour cent. Il faudra attendre les dernières répliques pour que tout rentre dans l'ordre à la satisfaction générale.

Pour mener à bonne fin cette comédie débordante d'esprit, au langage simple mais aux mots percutants il fallait des comédiens avertis et connaissant parfaitement leur texte. Le Cercle Wallon, une fois encore, s'était fait un point d'honneur de distribuer les rôles au mieux des personnages de l'œuvre.

C'est ainsi que nous avons applaudi sans réserve Régine Dorzée, dont les succès ne se comptent plus, tant au Palais des Beaux-Arts que dans les répertoires français, qui mit son talent au service de la tante Florence.

Sa composition toute de simplicité, de vie et disons-le de sincérité, fut une nouvelle réussite. A ses côtés notons l'excellente réussite de Georgette Wanty qui joua très simplement mais avec beaucoup de vérité le rôle de Lulu balottée entre ses propres sentiments et les déclarations enflammées de ses soupirants. Magali André, dans une courte apparition, se montra parfaite de ton et de mesure.

LE FLEURISTE

Philippe

(Face à la Basilique)

RUE VAUBAN, 5
CHARLEROI

Téléph. : 32.79.21

Quant aux acteurs-membres du Cercle, nous avons retrouvé un Bob Dechamps en pleine forme. Son personnage de Constant fait tout en nuance est une réussite nouvelle. Débit, gestes, attitudes sont autant d'occasion de l'applaudir tant ce comédien a de classe et de présence en scène. Robert Dupiéton, autre valeur sûre du Cercle, a étalé avec panache un talent certain. Son personnage de mari jaloux, souffrant de son mal fut également de vérité et de sincérité. Sans jamais forcer la note il recueillit justement l'unanimité des applaudissements. Jean Paimparet composa avec grande sobriété l'ami de tous, le vieux docteur Bonse, personnage bien sympathique sauvant par sa complaisance bien des situations. Ce qui nous a ravi c'est de constater que la relève est assurée. Trois jeunes sur qui l'on peut compter : Francis Dierickx, qui s'affirme à chaque sortie, fut le joyeux neveu aimant la vie facile, Marc Gomrée, le laitier-comédien affligé d'un défaut de prononciation jouant sans charge aucune, André Piette, le facteur amoureux ne désarmant jamais. Ces trois comédiens reçurent spontanément les applaudissements après chaque scène : ce sont là des marques certaines des réussites de leur composition.

Si la distribution de « Mèskène et Djardini » était sans faille nous devons souligner également que la mise en scène que signa Bob Dechamps ne mérite que des éloges. Excellente plantation, éclairage soigné mais surtout le rythme imprimé à l'action sont autant d'atoûts à l'actif du metteur en scène de ce gala faisant honneur au Cercle Wallon.

R. DESSENT.

UN CHANGEMENT DE BUREAU DE LA F.D.L.W. DU HAINAUT

Vous verrez, d'autre part, que le Conseil d'Administration s'est réuni le 29-11 dernier afin de pourvoir au remplacement de M. Paulin Lapôtre, au poste de secrétaire. Nous signalons à nos correspondants que notre ami Roger Duhautbois a été appelé à tenir le Secrétariat de notre Fédération.

Voici son adresse : Roger Duhautbois, 1, rue d'Amérique à **Ham-sur-Heure** - Tél. : 51.39.06.

Notre nouveau secrétaire qui, en fait, a rempli les fonctions en de nombreuses occasions, se tient à la disposition de tous pour les renseignements susceptibles d'aider nos sociétés affiliées.

EN EAUX LIMONADES ET BIÈRES
Exigez le service
DELFERRIÈRE
T:360070

s.a. Ets Elie Delferrière
34-40, Avenue de Philippeville
MARCINELLE

Administrateur-délégué :
Aimé MAROYE

Di m'fènièse

Ene campagne kaflorîye dispaurdant ses vènéyes,
Ene masindje asotîye pa 'ne bind'léye di djiraus,
El sourire asatchant d'in p'tit visâdje riyau,
Fét djuglér dins les cœûrs èl vaurlet des pinséyes.

Quand l'ivyèr a croyî ses bladjotès djoûrnéyes,
El tère est disbautchîye èt ça nos fét du mau,
Mins l'monde si raguêyi quand i wèt krèche lauvau
El solia qui s'aprèse à strinér ses feuwéyes.

Les omes voûrît bén seûr vîr voltîy sins ratna,
Afroyi dins les bos des nouvèlès pîsintes,
Avou l'espwèr qu'in djoû, èl bouneûr les chûra.

Seûl'mint, branmin des côps, à l'place dè l'vérité,
Is sum'nut dins leû cœûr, des kruwaus èt dès mintes ;
Et, quand is saukèl'nut, is rauy'nut les biatés.

Louis H. Lecomte.

A moûde dè fauve
Les loques èyèt l'vint

Su l'fi d'ôrké qui ploye,
T'taulong dèl voye,
Amidonès, couleûrs ; grandes èt p'tites ; blankes èt bleûses,
Lès Loques, tout è s'bèrlondjant tranquîymint,
Tapnèt leû d'visse su l'contintmint
Qu'èles ont ieû d'awè stè bén scouvtéyes dins l'laveûse.
... ...
Come toudis l'fayé vint qui guigne padrî l'bosquèt
Biske è woyant lès autes si binéses èt si sôdjes.
I s'dit : « Dj'vas leû souflér l'mauvés èt l'mèchancetè,
Sèmér dèl sizanîye, foutè l'diôle dins l'min.nôdje ».
La dsu, vla l'tans qui s'brouye :
L'ér boudje, i s'ènonde, è chuflant
Lès contes lès pus dèsmèprîjants.
Et co brêves èt propès bèzouyes
S'ravisnèt prèsses à s'èvolér
Pou n'pus d'meurée
Dins 'ne nintche dè mau-alvéyes
Puwant l' sav'néye.
Mès l' pîre, pou l's èwaréyes Loques
C'èst qu'èles sont pinchîyes pa lès broques
Qui lès nènnèt, lès rastènnèt
Come dès gadlots mis au piquèt.
El sale vint, sans lachî, rnakèye sès invanîyes :
« C'è.st in vî cafougni pania ! C'è.st ène trawéye loque à rloqueter ! ».
Et toutè l'buwéye èfaufyîye
En' sét pus su qué pî stanpér :
Dès bras toûrdus britchnèt èn ér,
Dès djanbes ôrtchûyes sautèlnèt dsu ;
Asto dès boudènes dè misére,
O wot s'inflér stoumac' èt cus.
Av'in lincheu, l'vint skète in gros coûp dè scoréye ;
E riyant come in sot, i sè staure su l'uréye.
Et lès sautlôdjès rdoubèlnèt :
Pwôris, trimouyas, cumulèts !
O dîroût dès fseûs d'toûrs èt dès clô.nes sans visâdje
Qui sont la rèmoncelès.
O s'ènonde, o sè rdôre, o rtchét, o sè rlève co.
Qué djeu ! èn sè cwôroût-o nén dèdins ne vré tchanbe dès sots.
N'èst ce nén 'ne binde dè sauvâdjes
Dansant l' danse dès guèrièrs ?
Comint èst-i posibe dè s'dèsconbate insi,
Dè min.nér 'ne vîye parèye
Sans seûrmint s'dèmandér si l'vint n'a nén minti
Dins tout ce qu'i ratchaftèye ?
... ...

Li prière d'in pècheû

REFRAIN

Nos n'dimandons nén d'awè l'chance
Come vos, dès satchî dès kulogs ;
Mins si nos r'gangnéne no culot
Avou saquants pèchons d'avance,
Vos aurîz dwèt a no r'conechance.

1er COUPLET

Saint Simon vos qu'a l'rinoméye
D'ièsse in fèl pècheû,
Ni vourîz nén, chîs mwès d'l'anéye
Fé dès bén-eûreûs.
I gn'auréve qu'a vos d'nér li r'cète
Qui fét qu'lès pèchons
Sautèl'nut didins lès pujètes
Sins pont fé d'façon.

2me COUPLET

Nos avons branmint dès pacyinces,
Dès djoûrnéyes d'asto,
Sins manque, nos mètons toute no syince...
Pou prinde dès pèrcots.
Nos assayons du grain, d'l'awin-ne,
Et dès asticots,
Dès viérs, dè l'tchène, ...èt pou nos pwin.nes
Li pèchon s'fou d'nos.

3me COUPLET

Drî no dos gn-a toudis dès djoutes
Qui fèynut l'malén
Et qui nos dîynut come pou s'foute :
« Eh qwè, ça n'bètche nén ? »
Il èst vré qui vos purdez l'ér,
Et c'èst dja bén bia
Si du pèchon on n'è wèt wére,
Vos-avoz l'solia ! »

4me COUPLET

Bén souvint on-z-èrva, bèrwète
Li solia coûtchî.
L'arive qu'on sosson vos-arète,
Et d'mande : « Ça a stî ? »
On rèspond : « Inte li vète èt l'sètche
Li bîje, c'èst mwés vint ;
L'eûwe èst trop fine ; qwè v'lonz qu'ça bètche ?
I dira mia d'mwin !

5me COUPLET

Mins quand on rintère è s'cassine
Li feume rît en d'jant :
« Come d'abutude ça co stî kine,
Vos r'vènoz grosdjean.
Vs-avoz bén fét lèyîz lès crèche,
Li samwin.ne qui vén
Nos lès mètrons a l'èscavèche...
Si ça lieû plét bén ! ».

Baron l'Fleûru.

Al fin dès fins, nos bounès bravès Loques
Sintnèt leû keûr qui bat l'bèrloke.
N'a co dès djanbes qui frèmichnèt,
N'a co dès fèsses qui triyannèt
Mès l'sont drinchîyes, panméyes,
A d'bout, rindûyes, dranéyes ;
Eles ont usè l'tanpèramint
Pou rén du tout, inutîlmint.
... ...
Dou fayè vint, dè sès contes, dè sès djèsses,
I faut s'dèmèfyî come dèl pèsse.

Coûrcè Lângn.

Tossint

Djârdin dès r'grèts,
Djârdin dès lârmes,
Rin qui dès crwès
Dès povès âmes.

Djoû dèl Tossint,
Djoû dès potéyes
Branmint dès djins,
Nwarès pinséyes.

Dès blancs tapis,
Plin l'cimintiére,
On vint r'flori
Nos mwârts, nos fréres.

Maurice Neuville, R.N.

A Madame Léonilde Byloo.
Sakants œuillets
Ça fait pléji
Deus trwès couplets
C'è-st-in mèrci.

M'pètit Coquia

Paroles de Freddy Neufort.
Musique de Achille Dohet.

I

On pout dire en s'plaindant des omes
Gn'a qu' d'ène saute dè d'çi djusqu'a Rome
Djè n'choûte jamé ces ramadjes la
Dj'ai bén trop d'bouneûr pou cwère ça
Quand m'n'ome m'apèle ès' pètite Tchote
Djè m'sins triyaner come ène sote
Djè li rèsponds m'pètit Coquia
Et djè fé l'gâtéye din ses bras.

REFRAIN

M'Coquia, m'pètit Coquia
Em' chène toudi pu bia
Dè s'n'amour djè sus djalousse
Ça m'arife dè li fé n'mousse
Min li adon douç'mint m'rabrasse
Et l'nuwâdje passe
M'Coquia, m'pètit Coquia
Toudi djinti, toudi pu bia
Djè vous qu'i fuche in modèle
Djè l'vous sadje surtout fidèle
M'Coquia, m'pètit Coquia.

II

Tout a comînçi pa n'clignète
Qu'i m'a lançi come a l'tach'lète
Dj'asteus su m'n'uche, dj'aveus seize ans
Et li passeut en chuflotant
Les galants n'mè fèyènt nèn faute
Min c'est li qu' dj'ai vlu et pon d'aute
Sur'mint qu' djè l'wèyeut d'dja voltî
Avant d'vîr ses îs din mes is.

III

On s'a mariè sin grand daladje
Après on s'a r' mîs a l'ouvradje
Li a l'usine mi au bureau
Faut bén tout pou awè ç' qu'i faut
Et djè vas co vos d'è dire yeune
Tél'caup i pâle d'aler m'quer l'leune
Djusqu'asteûr djè l'ai rastènu
Dj'ai bén trop peu qu'i n'èrvène pu.

Fleûrs DI PICHOULIS

Paroles : **Musique :**
F. GIANOLLA

I

In djoû qu' dj'aveus ramassè n'chique
Dji seus rintrè sau, dins l'boutique
Di no droguisse, èl vî Gustin
Et qui m'a dit : « Vijin,
Si vos voulèz in r'mède pratique
Mètèz çouci avou trwès fiques
N'branche di pougnou èt yènne di thyn »...
Et il a mis dins m'mwin...

1er REFRAIN

In satchot d'fleûrs di... di... di...
Fleûrs di pichoulis
« Mètèz-vous au lit... èm'fi
Au tchaud bén muchi !
Mins pou vos guèri... oyi
Vos faura cachî
Ene pètite saki... qui... qui
Vos r'tchaufreut lès pîds ! »

II

Adon, qwè v'lèz, abîye, abîye !
V'la qu' dj'é cachi ène djolîye fiye !
Dji d'é trouvè yènne din-in cwin
Et qui m'a dit : « Miyin...
Pou vos guèri, dji don'reus... m'vîye
Mins, pou çoula, faut qu'on s'marîye ! »
Mi, bén eureûs, èyèt rad'mint,
Dji lyi é mis dins l'mwin...

2me REFRAIN

In bouquêt d'fleûrs di... di... di...
Fleûrs di pichoulis !
Ele m'a dit : « Chéri... s'ki... dji...
Vos wès d'dja voltî »
Mins dj'èsteus achî... oyi !
Dins n'saqwè d'mouyi
Et qu'on r'trouv' toudis... muchi...
Dins tous lès pachis !

III

Mins n' v'la-t-i nén, qu'èl djoû magique,
L'cousène Julie, l'cènne à bèriques,
M'a ratirè din-in p'tit cwin
Et èle m'a dit : « Cousin,...
Dj'aveus sondji « Four élèctrique »
Mins vos virèz, c'èst pus pratique !
V'la vo cadeau : vos s'rèz contint ! »
Et èle a mis dins m'mwin...

3me REFRAIN

Ene pètite bwèsse di... di... di...
S'minces di pichoulis
Eyèt èle m'a dit... çouci
En clignant in î :
« Si vos v'lèz toudis... oyi !
Qu'èle vos wèye voltî
Ni r'sumèz toudis... èm' fi...
Qu' du « jaune »... pichouli !

Dj'inme co bèn les films co-bois

Monologue de Freddy Neufort.

El dimègne après l'dinner
M'feume qui n'sait m'ètinde ronfler
M'avoye au p'tit cinéma
Minme quand i ploût a sayas
Les grands films « sentimentaux »
N'mè fèy'nut ni freud ni tchaud
Seul'mint s'on djouwe in co-bois
Djè sus din l'bain djusqu'a la...
On pout dire tout c'qu'on voura
Dj'inme co bén les films co-bois

Les istwères des films co-bois
S'pass'nut souvint au Texa
Rén qui pou n'pètite piçiye d'ôr
Les co-bois s'tign'nut a môrt
L'schèriff vout sawè l'fin mot
Et met « l'bon » a l'amigo
Si ça n' d'aleut nén ainsi
El film sreut trop rade fini...
On pout dire tout ç'qu'on voura
Dj'inme co bén les films co-bois.

A c'momint la come on est
Au payis dè l' libèrtè
Din l'cabaret sacadji
On n'lache nén d'bwère du wisky
El tréte n'est nén l'cén qu'on crwet
El cén qu' c'est li a volè
A volè co pu d'in caup
A l'valéye dè s'roudje tchèvau...
On dira tout çqu'on voura
Dj'inme co bén les films co-bois

Quand l'z'indyins sont a l'afut
A plat vinte din les talus
Djè m'doute bén qu' ça va bouchî
Et dj' sus prèsse a m'abachî
Quand les co-bois ariv'nut
Tous mes nièrs ès' coumèl'nut
Djè m'astampe pou leu criyî
Vos alez vos fé mindjî...
On dira tout ç' qu'on voura
Dj'inme co bén les films co-bois.

El co-bois mwinne ès n' auto
Come in coureu d'rodéo
Pa yu c' qu'i passe i broye tout
C'è-st-in vré cu d'zeu cu d'zou
Min nos avons su nos tch'mins
Des co-bois sin l'abiy'mint
Et on sreut co rade sézi
D'vîr qu'on vént d'iesse èspotchi...
On dira tout ç' qu'on voura
D'inme co bén les films co-bois

Em' feume vout n' tèlèvision
Et dj'ai mîs mes conditions
Faut qu'èle l'achète a crédit
Sin rastrinde su mes plèjis
Timps qu'èle wétra su s'n'écran
Des films d'i gn'a quate cénq ans
Dj'iré au ptit cinéma
Pac' qu'on n'djouwe què du nouvia...
On pout dire tout ç' qu'on voura
D'inme co bén les films co-bois.

SPECTACLES DONNES DANS NOS CERCLES

5-11 — A Mont-Sainte-Aldegonde, le cercle « Amicale Marnix », sous la régie de Yvan Meurant, interprète « L'Mononke d'Amèrique », comédie gaie en 3 actes de Roger Watrin et « Dofe a rèvè », comédie gaie en 1 acte de Marcel Gomy.

— A Falisolle, le Mickey Club Falisollois joue « Mossieu Zabut », comédie en 3 actes de Roger Duhautbois.

— A Leuze, le Cercle Wallon Leuzois, présente « Tièsse di Lisse », comédie gaie en 3 actes de Roger Duhautbois, dans une adaptation de Georges Jouret.

— A Goutroux, le cercle du Point d'Arrêt, sous la régie de Armand Guériat, joue «Bouneûr pièrdu », comédie sentimentale en 3 actes de Roger Watrin.

— A Nivelles, le cercle « La Renaissance » de Marbisoux, interprète « Quai numéraû yun », comédie en 1 acte de Roger Duhautbois.

10-11 — L'Equipe TCHANTONS WALLON présente un cabaret wallon à Jumet, au Ciné « Familia », sous la direction de Roger Duhautbois.

11-11 — A la Docherie, le Cercle « Les Ronches », sous la régie de Jules Chartier, joue « Bouneûr pièrdu », comédie sentimentale en 3 actes et « Ene gnût en maneûves » comédie militaire en 1 acte de Roger Watrin.

— A Dampremy, le Cercle « Walon d'vant tout », présente dans une régie de F. Petit, « Quand l'momint est là », pièce en 3 actes et 19 tableaux de Roger Duhautbois.

— A Gosselies, le Royal Cercle Wallon de Montignies-le-Tilleul, présente « En place repos », opérette-revue en 3 actes, à grand spectacle, de Roger Duhautbois.

12-11 — A Jumet, le cercle « Art èt Pléji », sous la régie de Georges Lixon, interprète « Dérin printemps », opérette en 3 actes de Marcel Gomy et Joseph Debacker.

18-11 — A Jumet-Coupe, l'Equipe Tchantons Walon présente un cabaret wallon sous la direction de Roger Duhautbois.

19-11 — A Leuze, le cercle wallon Leuzois rejoue « Tièsse di Lisse », 3 actes gais de Roger Duhautbois.

— A Fraire, le cercle « Le Coquelicot », joue dans une régie de Raoul Désirant, « Tièsse li lisse », comédie gaie en 3 actes de Roger Duhautbois.

— A Péronnes, le cercle « Amicale Marnix » de Mont-Sainte-Aldegonde, sous la régie de Yvan Meurant, interprète « L'Mononke d'Amèrique », 3 actes de Roger Watrin et « Dofe a rèvè », 1 acte de Marcel Gomy.

26-11 — A Marcinelle, le Cercle Wallon Toudi joue, dans une régie de Robert Laitem, « Pou ièsse sèrdjent-sapeûr », 3 actes de Roger Duhautbois.

— A Gosselies, le cercle « Art et Charité » de Viesville, sous la régie de M. Leenknegt, interprète « Destinéye », comédie dramatique en 3 actes de Roger Watrin et « Dofe a rèvè », 1 acte de Marcel Gomy.

— En la salle du Préau à La Hestre, et en création, « Fidélia », opérette wallonne en 3 actes de Maurice Miche et Charles André, par le cercle « L'Emulation », dans une régie de l'auteur du Livret.

— A Sars-la-Buissière, le cercle « La Renaissance », dans une régie de Hubert Goris, joue « En Place repos », opérette-revue en 3 actes de Roger Duhautbois.

3-12 — A Thuin, le cercle « La Renaissance » de Sars-la-Buissière, joue « En Place repos », 3 actes gais de Roger Duhautbois, dans une régie de Hubert Goris.

10-12 — A Nalinnes, dans une régie de Robert Cuvelier, le cercle « Lès Dèvouès », présente « Mossieu Zabut », 3 actes gais de Roger Duhautbois.

17-12 — A Courcelles-Forrières, l'Equipe TCHANTONS WALON, présente un cabaret wallon sous la direction de Roger Duhautbois.

Royale Fédération Littéraire et Dramatique Wallonne du Hainaut

Procès-verbal de l'Assemblée du 29 octobre 1961

Sont présents : MM. Pierre Ramelot, Raymond Cornil, Marcel Hins, Maurice Miche, Camille Henocq, Emile Lempereur, Roger Duhautbois.

Excusés : MM. Félicien Barry, Henri Pétrez, Honoré Hotyat, Robert Cuvelier.

ORDRE DU JOUR :

Le Président Ramelot ouvre la séance et donne lecture de la lettre de démission du Secrétaire Paulin Lapôtre. La démission étant acceptée, M. Cornil propose l'envoi d'une lettre de remerciements pour le travail fourni par le secrétaire.

Diverses propositions sont faites quant au remplacement et, en définitive, c'est la proposition de M. Ramelot qui est retenue. M. Duhautbois qui fit le plus gros travail ces deniers mois est prié de tenir le secrétariat jusqu'à expiration de l'année en cours. M. Cuvelier, secrétaire-adjoint, continuera d'assumer ses fonctions et aidera M. Duhautbois.

M. Hénocq insiste pour qu'un P.V. de chaque séance soit dressé et communiqué aux membres du Conseil d'administration.

Il est question aussi, à la demande du Président, de fixer un jour pour la réunion du Conseil d'administration. Avantages et inconvénients de tels et tels jours sont examinés et l'on s'arrête au dernier dimanche du mois, à 9 h. 30.

La prochaine réunion aura donc lieu le 26 novembre.

Le bureau examine le second point de l'ordre du jour se rapportant au prix Marcel Bastin. Lecture est donnée du réglement d'attribution après quoi les articles sont discutés et a lieu un échange de vue général à propos des subsides, des prix, de l'envoi des exemplaires du réglement, de la publicité à faire pour l'annonce du prix, etc. Il est aussi décidé que la remise du Prix Marcel Bastin aura lieu en la salle du cercle à l'occasion d'une soirée mise sur pied par le Cercle et en présence des délégués du Conseil d'administration et des membres de l'Administration communale qui seront invités à la cérémonie.

Le troisième point de l'ordre du jour, les spectacles-témoins, est examiné. Tout est réglé quant à Montignies-le-Tilleul et La Louvière à qui toute la documentation a été envoyée. Les dates sont retenues et les détails réglés. Seul, Pont-de-Loup doit nous fixer sur son spectacle.

DIVERS : Suite à une lettre du Cercle Art et Amitié de Marcinelle, il est décidé que, dorénavant, mandat nominatif sera donné au délégué du Conseil d'Administration qui représentera la Fédération du Hainaut à de telles manifestations. (Il s'agit, l'on s'en doute, de la séance culturelle du 19-9 et à laquelle assistaient nos amis Hotyat et Hins).

Il est question de la représentation de la Section du Centre aux assemblées de l'Union Nationale des Fédérations wallonnes. M. Miche, secrétaire de la section, va soumettre le vœu émis lors de la prochaine assemblée de son groupe et nous fera connaître le résultat.

Ds nouvelles de la santé du Baron d'Fleurû, notre ami Pétrez, sont données et les membres présents apprennent avec plaisir la rentrée du convalescent au « Rkwè ». Des vœux de prompts rétablissement et retour aux assemblées sont formulés.

Il est parlé encore de la séance d'hommage Modeste Molle mise sur pied pour le 4 mars prochain à Gosselies et pour laquelle patronage de la Fédé est demandé. Aussi de notre Président d'Honneur avec qui contact doit être pris.

Et notre trésorier Marcel Hins prend la parole pour faire rapport sur la Trésorerie. Après quoi la séance est levée.

Le Secrétaire,
Roger DUHAUTBOIS.

A nos cercles fédérés,

A nos amis wallons,

En avril 1945, Franz Dewandelaer écrivait :

« Une Anthologie brabançonne ne peut être vivante que si elle se consacre en même temps au passé, au présent et à l'avenir... Elle sera, dans les autres régions de Wallonie, le témoignage de la vie intellectuelle intense du Roman Pays de Brabant ».

En octobre 1945, en hommage à la mémoire de son président-fondateur Emile Vancutsem, la Fédération éditait sa première Anthologie wallonne « Pou nos scolîs - ène kèrtinéye dè fleûrs » qui répondait bien au vœu de Franz Dewandelaer.

Et voici qu'à l'occasion de son 40me anniversaire, la Fédération vient de sortir une deuxième édition de cette Anthologie, revue et augmentée (144 pages).

Nous osons compter sur nos cercles affiliés, sur nos amis, pour en faciliter l'écoulement et en assurer la diffusion.

On peut se procurer l'ouvrage en s'adressant au président fédéral Emile Chermanne, 57, avenue du Bois de la Cambre à Bruxelles 5, ou à notre vice-président Joseph Coppens, 184, faubourg de Namur à Nivelles.

Prix : 75 frs l'exemplaire. Les cercles affiliés qui grouperont les commandes de leurs membres obtiendront l'exemplaire au prix exceptionnel de 65 frs.

Accompagner les commandes d'un virement au compte de Ch. post. 1678.41 de la Fédération Wallonne du Brabant à Nivelles et l'ouvrage sera expédié immédiatement. Bien renseigner l'adresse du destinataire.

Nous remercions très sincèrement d'avance les cercles et nos amis bibliophiles de l'aide qu'ils voudront nous apporter.

Croyez, MM. les présidents et chers amis, à nos meilleurs sentiments.

Les secrétaires : **W. Chaufoureau - J. Chignesse**

Les vice-présidents : **J. Coppens - A. Bouvet**

Le président : **E. Chermanne** — Le trésorier : **E. Deblende.**

Il y a quelques années déjà, les diverses fédérations nationales des cercles dramatiques d'expression française, flamande et wallonne ont formé le Comité National Belge du Théâtre amateur. Ce Comité est reconnu par le Ministère de l'Education Nationale ; il défend les intérêts de ses affiliés sur le plan du théâtre amateur. Jamais aucune discussion n'a été soulevée sur le plan linguistique.

Partant de ce principe, et renouvelant son initiative de 1939, la Fédération Brabançonne des cercles dramatiques de Langue française a invité ses consœurs de Langue flamande et de Langue wallonne à collaborer à l'organisation d'un gala trilingue d'art dramatique.

Celui-ci s'est donné en la salle Atrium, le vendredi 13 octobre dernier. Il n'a pas, regrettons-le, rencontré le succès de foule du gala de 1939.

Et cependant, les absents eurent grandement tort car ce fut un réel « Gala artistique » au cours duquel les trois troupes engagées mirent chacune un point d'honneur à présenter des interprétations impeccables à tous points de vue.

De plus, spectacle attrayant non seulement par sa qualité mais encore par sa diversité. Tandis que le groupement flamand présentait une pièce forte et âpre, que la troupe française faisait applaudir une comédie légère, pleine de fantaisie et d'humour, nos amis du Cercle Royal « L'Effort » d'Ottignies remportaient un franc et véritable succès avec la comédie gaie « A l'mînme Insègne », œuvre de son président André Hancre. Nous n'en voulons pour preuve que les applaudissements nourris des spectateurs, flamands y compris, qui suivirent le déroulement de l'action avec joie, tant acteurs et actrices mirent de vie dans leur jeu et dans leurs mimiques. N'est-ce pas là le plus bel éloge qu'on puisse leur décerner ?

Aussi leur adressons-nous à tous indistinctement et à leur sympathique régisseur, Madame Jacqueline Paternoster, nos vives et chaleureuses félicitations.

Un seul point noir ! Trop peu de Wallons à cette soirée ! N'était-ce pourtant pas là une magnifique occasion de prouver la force et la vitalité de nos Cercles Wallons de Bruxelles !

J. CHIGNESSE.

L'activité Théâtrale chez nos affiliés

La parution tardive du Bourdon et le deuil que le signataire de ce communiqué a subi dernièrement ont retardé la parution de certains avis de nos cercles. Que ces derniers veuillent bien accepter toutes nos excuses et nos regrets.

LIQUE WALLONNE DE L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE

Voici le cycle de la saison 1961-62, salle de la rue de Gerlache, à Etterbeek :

Samedi 30 septembre : **« Ele nos vwèt trop voltî ».**

Samedi 4 novembre : **« Li lète anonime »,** deux pièces gaies de J. Evrard, le fécond auteur namurois.

Samedi 2 décembre : **« Tournants »,** 3 actes policiers de Léo Vicas.

Samedi 13 janvier : Spectacle français.

Samedi 3 février : **« Li garce »,** comédie dramatique.

Samedi 7 avril : **« L'ome d'el Légion »,** comédie gaie et sentimentale, deux pièces de J. Evrard.

Dimanche 11 mars : Cabaret Franco-Wallon.

Toutes les pièces wallonnes sont interprétées par la troupe Aimé Courtois dont la réputation n'est plus à faire. Les spectacles de la Ligue remportent chaque fois un beau succès de foule. Bravo !

CERCLE LIEGEOIS WALLONIA, BRUXELLES

Dans son nouveau local, au « Lion d'Or », 23, place St Géry à Bruxelles, nos amis liégeois ont donné leur premier spectacle wallon le dimanche 8 octobre devant une belle chambrée. La troupe, avec son talent habituel, a interprété : **« Pitite macrale »,** un acte de Jose Kirkove, et **« Nos alans à l'campagne »,** 2 actes de Clément Déom.

Le samedi 25 novembre, en la même salle, à 20 heures, Cabaret wallon suivi de redoute et le 25 décembre, à 15 heures, visite de St-Nicolas. Encore du travail en perspective pour la dévouée Madame Kinon et sa troupe.

CERCLE ROYAL VERVIETOIS, BRUXELLES

Le samedi 21 octobre, le Cercle royal Verviétois a fêté son 60e anniversaire par un spectacle de gala donné au théâtre de l'Atrium, à Bruxelles.

« Vieux, je suis, vert, je reste » est la devise de ce cercle qui s'est imposé parmi les nombreuses sociétés wallonnes de la capitale, notamment par ses multiples activités et par l'institution du Fonds Léopold Demoulin qui accorde des bourses à des élèves particulièrement méritants du Conservatoire de Verviers.

Les anciens présidents Léopold Demoulin et Henri Schyns étaient présents ainsi que plusieurs délégations des cercles wallons de l'agglomération. Nombreux public aussi.

Un programme éclectique comprenant : une pièce française **« Un coup de soleil »,** un acte wallon **« Li tchèrdon »** et une séance de bel canto, plus qu'il ne fallait pour contenter les plus difficiles ! J'oubliais : un récital de piano par le lauréat du Prix Fonds Léopold Demoulin 1961, M. Charles Becker. Nos félicitations au cercle jubilaire.

DJOU D'BUSTOKE

Dji seus achî dins l'ombe, mér-seû, duvant l'tuqwè.
Ele gnût tchét tout douç-mint, èle plouve toke à m'fènièsse.
Nos èstons en octôbe èt, audjourdu, c'èst m'fièsse.
Oyi, c'è-st-audjourdu : on èst bén l'quate du mwès.

Dissus lès tènes caraus qui clikot'nut pau vint,
Gn'a télcaûp dès goutes d'euwe, cachant d'dalér à tère,
Et qui glich'nut sins brût, en dèssinant su l'vère,
Dès féns royons lûjants : come lès lârmes d'in chagrin !

Dji rwès co m'vîye moman, triyanant, m'bustokér
Avou, dins sès deus mwins, saquantès fleûrs sauvâdjes
Qu'èle aveût voulu coude, sins rén dire, su l'rivâdje,
En trin-nant s'vî baston avant di l'astokér !

Dji l'èrwès co clèrmint, c' djoû-là c'èsteut l'vèrdi,
M'moman apiçeut m'mwin èyèt m' dijeut : corâdje !
Et mi, pus bladj' qui lèye, dji carèsseus s'visâdje.
Et c'èst c'djoû-la, mon Dieu, qu'dj'é du sèrér sès îs !

Audjoûrdu, quate octôbe, dji m'souvéns, tout strindu,
Qui dj'é vèyu voltî ...èt qu'dins m'keûr, toute èm' vîye,
Gn'ara toudis m'moman ...èyèt l'aute, si djolîye !
Mins yène a yeû branmint ...èt l'aute n'a rén voulu !

Dji seus achî dins l'ombe, c'èst m'fièsse èyèt dj'é bré.
Mins dj'é sondji à vous, eureûs dins vos maujones :
Cachèz toudis l'bouneûr, c'èst l'bon Dieu qui vos l'done,
Dins les îs qui, putète, i vos faura sèrér !

F. Gianolla.

VOS N'SAVÈZ NÈN

Vos n'savèz nén çu qu' c'èst d'awè n'pètite maujone,
Dès fènièsses au solia, su in bouquè d'djârdin :
Dès fleûrs dins deus trwès pots, à pôrtéye di vo mwin ;
In djon-ne tchén qui abaye, in vî tchat qui ronrone !

Vos n'savèz nén çu qu' c'èst d'awè, dins vo maujone,
Padrî in tène rideau, in visâdje qui ratind ;
Dès îs qui vos cach'nut, à l'avance, su l'tchumin ;
In keûr qui toke pus rade à l'pinséye qu'i vos done !

Vos n'savèz nén çu qu' c'èst, agripés à vos spales,
Lès bras d'ène feume eureuse, dès mwins qui triyan'nut ;
In bia sourire di jwè, dès lèpes qui vont s'ofrû
Come poureut l'fér n' bèle fleûr drouvant sès roudjes pètales !

Et savéz bén çu qu' c'èst, ène bèrce, dins vo maujone ?
Lès preumîs mots d'èfant, l'fièrté dès preumîs pas ?
Lès pwènes di vo scolî, èl keûr di vo djon-nia ?
Et l'eximpe à donér : ène vréye vîye... nèn n'maldone !

Et savèz bén çu qu' c'èst èl pauv' vî keûr d'ène mame
Clawéye dins s'mwé fauteuye, passant s'timps à priyî
Pou qu'èl bon Dieu l'èrprinde, pou n' nén vîr, dins vos îs,
L'pinséye di l'abandon bén mûchîye dins vo n'âme !

Mi, dji sais bén çu qu' c'èst d'n'awè pupont d'maujone !
Gn'a pus rén qui m'ratind : ni djins, ni bièsses, ni fleûrs.
Dji voureus yèsse, pour vous, l'mésse di scole du boûneur :
Çu qu' dj'é apris, par keûr... çu qu' dji sais... dji vos l'done !

F. Gianolla.

CERCLE ROYAL WALLON DE WATERMAEL-BOITSFORT

Voici le programme de la saison 1961-1962, salle Laetitia, 48, avenue des Grenadiers à Ixelles, à 20 h. :

Samedi 4 novembre : « **Brigitte di glace** », 3 actes de Ch. H. Derache.

Samedi 13 janvier : « **Les courones di spènes** », 3 pièces de François Masset, et « **Li tchèrdon** », un acte gai de Nicolas Trokart.

Samedi 31 mars : « **Li cadrille des sègnîs** », 3 actes de Ch. H. Derache.

Ces trois soirées seront suivies de redoute.

AMICALE St-HUBERTOISE, BRUXELLES

Le samedi 25 novembre, à 19 h. 30, salle de la rue de Gerlache, à Etterbeek, gala annuel avec le concours de la troupe du cercle royal wallon de Watermael-Boitsfort qui présentera : « **Brigitte di glace** », de Ch. H. Derache. Soirée suivie de bal.

CERCLE ROYAL BORAIN, BRUXELLES

Calendrier des fêtes de la saison, salle du Lion d'Or :

Dimanche 17 octobre, création boraine de « **Pa l'patte** », une comédie avec chants de Fernand Carion et une fantaisie poétique et musicale « **Les Vagabonds** », de Camille Scherrier exécutées par la section dramatique du cercle avec la collaboration de la chorale placée sous la direction d'André Gillot.

Soirée réussie qui avait réuni un très grand nombre de Borains de la capitale.

Samedi 16 décembre et samedi 17 février, 2me et 3me spectacles. Les programmes paraîtront en temps voulu.

CERCLE ART ET PLAISIR, CEROUX-MUSTY

Samedi 16 décembre, salle Piérard à Bierges-lez-Wavre, cette toute bonne troupe présentera : « **Li scole des célibatêres** », 3 actes gais de Nicolas Trokart.

(Voir suite en page 192).

Istwère di bwère !

Mi, pou din.nér ou pou soupér,
ou si dj'ai l'plaîji d'fér toubak,
ène boutâye du « Vin des Rochers »,
ça mèt du v'lours su m'n'èstoumak !
« LOUIS DELHAIZE », c'èst m'fournisseûr,
I n'vos faut nén cachî ayeûrs !

Dj'ai bû... dji bwès... dji bwèrai co
ène boune jatte di cafè « Corso » !
« Dessert » ou « Gourmet », c'èst lès mésses,
lès cafès da « LOUIS DELHAIZE » !

« Louis Delhaize », mès djins, c'èst l'maujone idéyale,
C'èst qui... « Louis Delhaize » a cénq cints sucursales !
Sûr'mint, gn-a yeune dins vo coron !
Bon sang ! N'ratèz nén l'ocâsion !

Louis Delhaize, Delhaize LOUIS !
N'vos brouyèz nén, hein, les amis !!

Georget André.

IN RATINDANT L'TWEZIEME

(Al moûde du « Pourquoi Pas ? » d'il a n'twèzinne d'anéyes)

On s'souvin voltî du plézi qu'on a yeû mins d'vant d'sondjî « Al twèzième » — nos n'savons nin co 'l bin qu'èle nos-apoûtra — si nos pârlèrine in p'tit coup d' l'aute, dè 'l dèrnière...

Lès çyins d'no course ès' rapèlont — yè comint ! — lès djintiyès-ses dès-Al'mands qui ont vnu, èl 8 dè mai 1940, nos fér rlèver tout timpe au matin in bombârdant l'aviation dè peû què no rinvèy' âroût yeû d'l'astârdje, in bombârdant no vî Nivèle pa twès coups pou doner d'l'ér à lès ruwèles yè nos-invoyî in viléjiatur' t'au long dès voyes pou rfé no p'tite santé tèrchèdon qu'on f'zoût l'piyâdje in régue dè nos mézos.

Ey' onétes qu'is-astine avè lès vièyès djins, avè l's-èfants ! Ç'astoût n'vréye admirâcion : dèl boune crasse soupe avè dès gros bokès d'viandre dèdins, du chôcolat, dès cigarètes, dès salutâcions in f'zant clatchî leûs talons ! On-astout rèyus' dè vîr come is-avine candjî dèspû 1914 ! ! !

Étou pèrsoûne n'a sté n'miye sézi quand is-ont doné 'l pèrmission dè fé lès rèvèyons du Nowé yè du Nouvel An dins lès cabarêts dusqu'à ène heûre du matin adon què tout dèvoût yèsse sèré à dîj'eûres èt d'mi in temps ourdinére. Is n'avine roubliyî qu'ène soûrte, c'èst qu'on n'avoût nin l'inviye dè scrêner... Lès nouvèles dè Radio-Londe n'astine wére à no gout. Ey' avè lès râcions i n'avoût nu risse dè dèstrakî no stoumak :

Timbe N° 1 pain	225	gr. par djoû
Timbe N° 2 malt ou orge	5	gr. par djoû
Timbe N° 3 margarine	4,2	gr. par djoû
Timbe N° 4 bûre	4,2	gr. par djoû
Timbe N° 5 broke dè viole ! El chôcolat astoût libe... mins i n'd'avoût pus in crin à trouver.		
Timbe N° 6 suke	33	gr. par djoû
Timbe N° 7 gruwau	6,6	gr. par djoû
Timbe N° 8 légumes sètch'	6,6	gr. par djoû
Timbe N° 10 viande	50	gr. par djoû
Timbe N° 12 bûre ou margarine	4,2	gr. par djoû
Timbe N° 13 bûre ou grésse dè pourcha	2,5	gr. par djoû
Timbe N° 14 mièl artificièl	15	gr. par djoû
Timbe N° 20 patates quand i d'avoût.	500	gr. par djoû

Avè tout ça on povoût ruwer du cu ! A mwins què d'avwêr ène grosse boûrse pou savwêr payî, « au marché noir », èl farine à 25 francs du kulo, èl pain à 24 francs, lès patates chîz' à sèt' coups leû prix, èl bûre à swèssante francs, èl lârd à cîkante.

El lèd'main du Nowé, dè peû qu'on s'èrdaure sul bière, faute dè mindjî, yè qu'on s'foute dès prones, on-indvintoût 'l fameûse tchirlape à 0,8 dègré èyè, pou nos-aprinde à wétî à nos lokes, on nos soûrtoût lès timbes « textiles » qu'on distribuwoût al toute pètite pinchéye.

* * *

Sul fin dè 1940 èy' au couminch'mint dè 1941, lès bombes ont tcheûd come dès pèkes su l'Inglètére.

Lès-Anglès èrcèvine co du toto in Libye. Lès Yougoslaves yè lès Grecs astine invayis. Mins lès-Italiens atrapine ène boune doguète in-Etiopiye èyè, èl onze dè mai, Rudolf Hess atèrichoût in-Inglètére foûrt dandjèreû pour' li candjî d'ér.

Au mwès d'jun, èl 22, adon qu'o n's'atindoût nin à ça, lès-Almands daline ès' tignî avè lès Russes avè 180 divisions yè nos nos frotine nos mains in spèrant què ça diroût mèyeû. Maleûreûs'mint lès Russes èrculine, èrculine toudi, èyè Radio-Berlin anonçoût sès victwêres à coups d'grosse késse. Su mwins d'twès s'minnes, lès Russes pièrdine Vilna, Kovno, Riga, Dvinsk, Bialystok, Minsk, Przemysl, Cernovitz, Dubno, Smolensk. Au couminch'mint d'sètembe, lès-Al'mands s'atakine à Leningrad, èl 19 is pèrdine Kiev. In-octôbe Orel, Kalinine, Kalouga, Mojaïsk, Odessa, Kharkov, Tangorog yè Rostov tchèyine dins leûs grawes.

Pou 'n déjèléye, ç'astoût 'n déjèléye nuzome à incâdrer avè l'ciène dès-Américains à Pearl Harbour èy'on a intré dins l'ivièr in s'dèmandant yu-ce què ça nos minneroût pour fini. On rcèvout du tchèrbon al culière ; les Atèliers d'vine biner du 25 déc. 1941 au 4 janvier 1942, yè les râcions stine tcheûdes pou nos doner 1366 calories al place dè 1391 l'anéye dè d'vant. Rin d'tél pou consèrver no ligne !

* * *

L'ivièr dè 1941 avoût yeu s'bia costé : lès Gris s'indjèline in Russie yè n'avancine pus d'ène pète. Què du contrére, lès Russes avine dèsgadjî Rostov, Kalinine yè Kalouga yè ç'astoût l'infièr à Stalingrad pou lès-Al'mands.

Mins les Japonais rascoudine succès après succès au couminch'mint dè 1942 : Singapour, lès Indes néerlandèsses, èl Birmanie, Corregidor, astine inl-vés par yeûs' !

Au printemps, Rommel foutoût 'n tatouye à lès-Anglès in leû rpèrdant T'obrouk èy' in tout poûssant 'n pwinte squ'à El Alamein.

El 3 d'julète Sébastopol tchèyoût dins lès mains dès-Al'mands qui foncine viè 'l Caucase sul temps què lès-Anglès atrapine ène rapasse aux Indes.

El 19 d'awous' lès Canadiens dèbarkine à Dieppe. No cœûr ès' gonfloût d'èspwêr... mins ça n'a sté q'in balon crèvé !

Au mwès d'octôbe èy' in novembe, Montgomery sièrvoût 'n boune rigodinne à l'in'nmi à El Alamein yè incachoût l'rèsse dè l'Afrika-Korps au trèviè dèl Cyrénaïque. Su 's trèvin la lès-Anglès yè lès-Amèricains dèbarkine in-Afrique du Nord ; l'arméye von Paulus stoût incèrcléye à Stalingrad yu-ce qui li z-a dmeuré 24 gènèrals yè 100.000 omes dèsbrijîs à fé peû lès leups. Su in milion què lès-Al'mands avine massé doulà. Al vèye du Nowé on lès-avoût rfoulé dè 300 km.

Pou spargnî 'l tchèrbon, tous lès-atèliers ont co in coup d'vu biner du 24 décembre 1942 squ'au 3 janvié 1943. Lès râcions avine co fondu 'n miyète (1320 calories) yè lès prix stine montés si bin waut qu'on trouvoût du cafè à 1000 frs du kulo, du bûre à 325 frs, du pain à 90 frs yè dès patates à l'advènant.

Mins on couminchoût à spèrer...

* * *

Come d'èfèt, èl 2 d'fèvié 1943, on nos-anonçoût èl capitulâcion dè l'arméye von Paulus à Stalingrad. Sacans djoûs par après, èl 8e arméye anglèse arivoût à lès frontières dè la Tunisie, tèrchèdon què lès-Amèricains dèslodjine lès Japonais dè Guadalcanal.

Sul fin du mwès d'mai lès dèrnîs sôdârts al'mands yè italiens astine féts prijonîs in-Afrique.

El 9 dè julète lès Aliés dèbarkine in Sicîle èyè l'25 Mussolini astoût suplanté pa Badoglio in minme temps què l'pârti fachisse tchèyoût à bokès.

Eyèt toutes lès nût' on-intindoût lès-eûres t'au long lès fortè-rèsses volantes dès Aliés qui daline ravadjî 'n contrèmasse dè viles al'mandes.

El 9 dè sètembe, capitulâcion dè l'Italie, mins Skorzeny parvè-noût à dèlibérer Mussolini qu'on-aveut fét prijonî.

El 12 lès-Aliés dèbarkine à Salerne ; èl 29 is-astine à Naples.

In novembre, lès Russes rintrine à Kiev.

Lès Al'mands pourcachine lès « Tèrorisses » pa tous costés yè lès massakes èn' sè contine pus. Dins lès cinémas, lès trains, lès trams, f'zines dès rafes pou imbarkî in-Al'magne lès djoûnes-omes qui avine seû scaper al « Werbestelle ».

El ravitay'mint daloût 'n miyète mèyeû :

Pain : 300 gr. al place dè 225
Margarine : 200 gr. par mwès al place dè 100
Bûre : 50 gr. dè pus par mwès.
Mins l'viande astoût tcheûde à 600 gr. al place dè 900 par mwès.

Brèf à ça, nos-avine dwèt à 1394 calories par djoû al place dè 1320 in 1942.

Au « marché noir », èl cafè valoût 1500 francs du kulo, èl bûre 350 à 400 frs. Les patates avine ravalé pace qu'on d'avoût planté pa tous costés. Pou l' toubak... ç'astoût in vré toubak pou d'in trouver leû compte : ène cigarète valoût 1 pwint, in cigarillo 1,5 pwint, in cigare 3 pwints.

Seûl'mint, lès « colaborateûrs » èrcèvine, yeûs, dès timbes suplémentéres pou tout.

* * *

I stoût dit què l'anéye 1944 dèvoût nos-apoûrter èl grande jwèy' dèl libèrâcion ...yè nos doner in fameû coup l'pèpète !

Adon què lès-aliés pèstèline dèvant 'l Mont Cassin, lès Russes avine èrgangnî au mwès d'mârs dusqu'à leûs-anciènès frontières. El 4 dè jun nos-apèrdine èl prise dè Rome yè deûs djoûs pus târd èl dèbarkèmint in Normandie. Es' coup-ci ç'astoût pou du bon. No cœûr fèzoût bin foûrt toc-toc. On vikoût d'èspwêr. Eyè lès nouvèles ès' sûvine sans aroke : èl 23 d'jun lès Russes èrpèrdine Minsk ; èl 13 dè Julète is stine à Vilna, kinje djoûs après à Brest-Litovsk ; èl 2 d'awous' èl Cotentin astoût dèlibéré ; èl 4 Rennes yè Florence ; au mitan du mwès, bataye dè Falaise èyè 'l voye pou l'Al'magne astoût drouvièrte ; èl 25 d'awous' èl gènèrâl Leclercq introût à Paris ; èl 3 d'Sètembe Brussèle fèzoût fièsse à lès Anglès. Maleûreûs'mint vlà qu'Montgomery atrape ène rincéye à Arnhem èyè qu'pou nos rmète dè nos-émôcions èl gouvernèmint fét rintrer lès biyèts d'banque dè pus d'cîkante francs, ordone èl dèclarâcion dès-acsions yè fét bloki lès comptes in banque, al késse d'èpargne. El 20 d'octôbe lès-aliés stine à Aix-la-Chapelle ; lès-Amèricains dèbarkine aus Philippines.

Dins no payi ça n'daloût co qu'd'ène fèsse au mwès d'novembe : démobilisâcion dèl résistance yè rindiction dès-armes, manifestâcions maugré l'état d'Siège, démission des minisses comunisses, grêve dès-omes du tram yè dès facteûrs. Eyè au Nowé lès troupes von Runstedt èrpèrdine du pwèy' dins lès-Ardènes, poûssine ène pwine dusqu'à Stavelot, Ciney, Celles, St Hubert.

In spè brouyâr impétchoût lès-avions aliés d'fé leû bèsogne tèrchèdon què lès V1 yè les V2 vènine surprinde Lièche èyè Anvers principâlemint.

Eûreûs'mint qu'il avoût in gènèral amèricain à Bastogne pou dire « dès gayes » à lès Al'mands. C'èst manière d'invoyî à la m... oustârde, parèt-i. N'impétche què nos-avons yeû no cu stwèt in viyant rpasser lès troupes qui vnine prinde pôsicion avè dès canons minme au fond dèl vile. Eyè maugré qu'i f'zoût in temps d'tchin, lès râcions d'tchèrbon (150 kulos pou in minnâdje) dèmeurine dins l'armwêre Ste Ane. A mwins dè passer pau « marché noir » — C'èsteut l' cas dè l'dire ! — yè d'payî katoûze on kinze mile francs lès mile kulos ou bin d'brûler toutes soûrtes dè ranchèneriyes.

Pou l'mindjî ça daloût n'miyète mèyeû... grâce à lès sôdârts amèricains. Avè lès timbes on povoût avwêr : 300 gr dè pain, 300 gr. dè margarine, 150 gr. dè bûre, 35 gr. de viande, 15 kulos d'patates par mwès. Tout compté ça rprésintoût 1735 calories par djoû al place de 1394 in 1943.

Dins les gazètes, on n'pârloût pus què d'réprèssion, d'arèstâcions, d'condannacions (surtout dès lampisses) èyè no gouvèrnèmint indvintoût dès mèdayes... Çu qui n'èrfèzoût nin n' djambe à lès vrés résistants, lès çyins qu'on leû z-a foutu l'tièsse dju ou qui sont moûrts dins lès prijons yè lès camps, lès çyins qui povont daler leû tièsse bin waute yè qui pinsont qu'on a djouwé avè leûs pîds...

* * *

Eyè c'èst què nos ratindons l'twèzième... (Dèspu l'fin d'l'aute, on d'in pâle, toudi).

Sâroût-i au monde dè Dieu possib' què nos viyonche ça ?

Nos-avons soûrti dèl promière tout rsètchis come dès sorêts scapés du carème, avè pus rin à mète dins no dos, pus rin à mète dins nos pîds. Sans compter lès moûrts yè lès stroupyîs.

El deûzième a mis nos nér' à dbout avè l'Gèstapo, lès V1, èl travay' obligatwêre, lès vwèyâdjes d'agrémint à Sin Djîle, Breendonck, Dachau èt co alieûr. Sans compter tous lès çyins qui n'sont nin rvènu.

Si les gazètes èn' nos mintont nin, nos n'ârons nin l'crédit d'daler à no n'intèr'mint ou d'rachèner nos souv'nirs al twèzième : ène pètite bombe nos fra tchér tèrtous à poussière yè invoy'ra no n-âme dirèk au paradis. Au mwins, ça, ça sâra bouter avè l'progrès !

Joseph COPPENS.

CERCLES DES NAMUROIS DE BRUXELLES

Ce cercle a également repris ses activités :

Le dimanche 29 octobre, visite guidée du Parlement belge (Chambre et Sénat). Dimanche 5 novembre, salle de l'Armée Secrète, 33, rue du Luxembourg, à 17 h. 30, cabaret Tine Briac avec ses vedettes habituelles. Succès bien mérité.

Le samedi 18 novembre, à la Taverne Bercy, le cercle flamand reprend son concours de couyon doté de la Coupe Renée Renard, avec finale le samedi 16 décembre.

LES GALAS WALLONS DU MOLIERE

ont ouvert la saison le lundi 23 octobre avec le concours de la troupe du Trocadero de Liège.

Une salle bondée de Wallons qui ont depuis longtemps quitté leur coin de terre et qui veulent réentendre le patois de leur jeunesse... et qui se sont bien amusés ! Un bon point à notre ami Gaston Roos.

LE GALA ANNUEL DU FOLKLORE WALLON

se donnera le samedi 17 mars prochain à 19 h. 30 dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts à Bruxelles.

Les organisateurs y travaillent d'arrache-pied ! Nous en reparlerons dans un prochain bulletin.

ASSOCIATION DES ECRIVAINS WALLONS EN BRABANT

Le nouveau comité directeur est composé de : MM. Edmond Parent, président ; Paul Erève et Léon Mahy, vice-présidents ; Mme Adèle Durieux, secrétaire-trésorière ; MM. Albert Camberlain, Paul Bay et Oscar Mollet, commissaires.

Tous nos vœux accompagnent la nouvelle équipe.

Les séances se tiennent à la Taverne du Congrès, 79, rue Royale.

Calendrier : le 22 octobre, Albert Camberlain - le 19 novembre, Albert Marinus - le 10 décembre, Raymond Colley - 28 janvier, Alfred Nicodème - 25 février, Paul Bay - 25 mars, Charles Geerts - 15 avril, Paul Erève.

Toutes ces séances : à 16 heures. Elles sont suivies d'une tombola de livres wallons.

CERCLE ROYAL « LES 13 », NIVELLES

La troupe des 13 a interprété **« El pètit tèyâte dè grand-mére »**, de G. Charles, le samedi 28 octobre dernier en la salle du Phare, à Nivelles. Brillante exécution qui augure bien de la participation de ce cercle au prochain concours national du Grand Prix du Roi Albert.

Nos vives félicitations à tous et spécialement à l'auteur qui a vu sa pièce, classée première au récent concours Engelmann, créée le 22 octobre dernier au Théâtre Royal de Namur par la troupe wallonne officielle.

Ajoutons que la Fédération s'est fait présenter par son vice-président Adrien Bouvet et son secrétaire Jules Chignesse à plusieurs des représentations ci-dessus rappelées.

Lorsqu'elle est invitée à un spectacle, la fédération se fait toujours un devoir d'être présente, dans la mesure du possible.

E. CHERMANNE.

MATINEE :
14 heures 45

THEATRE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS
CHARLEROI

Direction artistique : M. Marcel CLAUDEL

SOIREE :
19 heures 30.

DÉCEMBRE

SAMEDI 2 (s.) — DIMANCHE 3 (m. et s.) — LUNDI 4

MON BEL AMI

Une nouvelle opérette belge avec **Guy Fontagnère - Piervil - Jean Bonato Michèle Solano - Joan Daniell et Jacqueline Vallière.**

SAMEDI 9 (s.) — DIMANCHE 10 (m.)

LE CHEMINEAU

OPERA de Xavier Leroux, d'après Jean Richepin, avec **Monique Florence, Jean Laffont, Jacqueline Vallière, Germain Ghislain et José Denisty.**

DIMANCHE 10 (s.)

Soirée de Music-Hall

AVEC UN PROGRAMME SENSATIONNEL

SAMEDI 16 (s.) — DIMANCHE 17 (m. et s.)

SURCOUF

La belle opérette de Planquette, avec **Lucien Huberty, Léon Bardollet, Robert Renaud, Claude Cétin, Liliane Lanson, Nadine Fosse.**

SAMEDI 23 (s.) — DIMANCHE 24 (m. et s.) — LUNDI 25 (m. et s.)
MARDI 26 (s.) — SAMEDI 30 (s.) — DIMANCHE 31 (m. et s.)
LUNDI 1er JANVIER (exceptionnellement à 18 h.)

ROSE DE NOËL

LE SUPER GRAND SPECTACLE qui battit, voici deux saisons, tous les records de recettes, avec **Henri GUI - Guy MARLY Ernest Delmarche - Pierjac - Ysel Poliart - Odette Lost - Germaine Gérin et Mony Doll.**

Trams et autobus dans toutes les directions après le spectacle.

Minteûrs kè nos astons !...

Comédie in 1 ake de Georges Charles, Nivelles

(ORTOGRAPHE DE L'AUTEUR)

PERSONADGES :

— Gusse LAMINTE, 45 ans
— MARIE, es feume, 45 ans
— JANE, leu fie, 19 ans
— ZANTE, imprimeu, 55 ans
— TOR, galant Jane, 21 ans

EL SIN-NE : Enne sale à manger toute simpe d'in min-nâdge d'ouvrî bî(n) à s'n'ége. Din l'fond à gauche, l'uche ki donne su l'colidôr ki va à l'rue éy'à dwète enne ferniesse. A gauche éy'à dwète, promî plan in uche. A dwète, deûzième plan, el tchèminée avè murwè éy'in feu continu. Comme meûpes, les siens d'enne sale à manger sins chichi. Din in cwin ou l'aute, il ara ètout in pupite ou bî(n) in sècrètére ki serre à l'clé. Peintures éyè portrés d'famie à les murs. Nos astons in samdi après katre eures.

SCIN-NE 1

MARIE EYE GUSSE

(Kand l'twèle s'èrlève, Marie est st'in train dè s'rabistokî, s'aprestant pou soûrti. Gusse met ses solés).

MARIE. — Djè n'vos comprinds nî(n) mi Gusse ; vos dsez toudi k'vos vourîz bî(n) vîr vos pièches in walon imprimées ; on vos d'in propose ieune pou rî(n) à les frais dè l'commune éyè vos rfusez.

GUSSE. — Propagande pou les élections, Marie. Avez intindu l'èch'vin ?... el garçon d'in ouvrî, i vî(n)t ci sprecter l'français maugré kè dj'li respondoûs in walon.

MARIE. — Politesse, ça m'fi !

GUSSE. — C'est-i iesse mau alvé d'pârler walon t'aboûrd ?

MARIE. — C'est dja boû(n) ; djè dsoûs ça paskè dj'counais vos ambicions.

GUSSE. — C'est bî(n) genti, m'fie, mès dj'ai aut'choûse in vue... seulmint pou l'moumint, silence la dsu. *(Il asprouve dè mette es col)*... éyè donnè-m in coup d'main cî.

MARIE *(l'assistant)*. — Poukè tchipoter à mette vo col ?... Vos arîz bî(n) vnu sins dusk'à matante Nana ndo ?

GUSSE. — Dj'vos ai dja dit deux coups kè dj'dèvoûs daller dusk'à l'estâcion ratinde enne saki.

MARIE. — Ah !... enne saki !.. Mistére' yè boule dè gaume !... Matante va tout l'minme avant es'saki là. Vla deux mwès k'vos n'avez vnu l'vîr... surtout comme elle est st'apotadgée. Avè les vîyès dgins, on n'sait jamais ndo Gusse ? Vos vos rindez bî(n) compte, c'est pûtête l'afaire dè sakants eûres !

GUSSE. — Sakants eûres ?... Elle va si mau k'ça ?...

MARIE. — Elle destind comme enne tchandèl kè dj'vos dis.

GUSSE. — Din c'cas là, djè dirrai t'taleur. Vos arîz povu m'd'in pârler pus timpe. Allez toudi toute seûle, vous c'est vo prope matante.

MARIE. — Mès ki c'kè vos dvez vîr dè si râle kè ça, après tout ?

GUSSE. — In dèlèguè du minisse.

MARIE. — ...du minisse ?... Vous ?

GUSSE. — Waye, madame, du minisse... aussi drole kè ça pût vos parète. Djè n'ai nî(n) in visâdge à ça ?... Djè dwès l'vîr à propôs des monumints k'on fait pou les victimes dè l'guerre... dè l'dèrniére. Là, vos stez binéche asteûr ? Vos savez l'escrèt.

MARIE. — K'avez à vîr la d'din, vous k'a dmeuré au stot pindint toute el guerre ?

GUSSE. — Pou couminchî, djè vos ai dit kè c'astoût dè l'dérniére ; éyè l'dérnière, on n'sait nî(n) el kél est-c kè c'est, pusk'on n'a nî(n) co arèté dè s'batte despû 40. Mès là n'est nî(n) l'kestion. Djè sûs l'président dè l'Société des pècheûx éyè dj'va m'ocuper d'in monument pou tous les pècheûs victimes dè l'guerre. Pou l'moumint, vos d'in savez assez. *(On soune comme Marie daloût li mette es cravate)*... Ki c'co toudi c'n'enmerdant là ?

(Marie soûrte pou daller vîr, elle rintèr taussi râte avè in tèlègrame).

MARIE. — C'est st'in tèlègrame *(el lijant)*. — C'est l'kwérleû d'Arkennes ki fait dîre d'i n'sara nî(n) vnu comme convnu... Ç'astoût li l'dèlègué du minisse ?

MARIE. — C'est ça... el frére du mononc dè s'matante...

GUSSE. — Maline va !...

MARIE. — On a raiso d'dire k'i n'a nî(n) pus minteur k'in pècheû. Allez t'aboûrd, allonnes ranmint sk'à matante Nana.

GUSSE. — C'est nî(n) soyette kè vos stez, Marie, c'est st'ersèprèsse. Allez promiére, djè vos sûs, i faut kè dj'passe pa Zante. *(On buche éyè Zante rintèr).*

SCIN-NE 2

LES MINMES EYE ZANTE

ZANTE. — On pût kand on est d'din ?

GUSSE. — Ah Zante, djè dsoûs djustèmint kè dj'dèvoûs passer pa vo n'atèliè.

ZANTE. — *(Mousse in lîfe à Gusse, pa diére el dos Marie)*. — Djè vnoûs... pou vîr... si nos djouwinnes no pârte au nûte, comme tous les samdis.

MARIE. — Audjoûrdû, ça n'sara pûtète nî(n) possipe, Zante.

GUSSE. — I parait k'matante Nana est st'à l'dèrniére.

ZANTE. — Ah ! èyè vos n'sarez k'djouwer in rami in l'vèyant.

MARIE. — On n'rît nî(n) avè d'z'afaires parèyes, Zante.

GUSSE *(li fsant in clin d'œil)*. — Non, bî(n) seûr.

ZANTE. — C'est sins mèchanc'té n'do Marie... Kè vollez, l'âdge est là !

GUSSE. — L'âdge est là éyè l'eûre avance. Allez toudi sins mi, m'fie. Zante, enne munute... c'est rapoûr à les imprimés... Pou n'matante kè vos avez, vos n'astez wére prèssée.

MARIE. — Ça va, dj'm'inva, mès n'djokîz nî(n).

(Elle soûrte).

SCIN-NE 3

GUSSE EYE ZANTE

GUSSE. — Ké soyette !... Dj'pinsoûs k'elle n'aroût jamais indallé... Ey' adon ? Avez l'travail fini ?

ZANTE *(soûrtant l'lîfe dè s'poche)*. — Wétîz, dè d'lon comme in tâbleau... Asteûr dè d'près ; tènèz. Kè dsez d'ça ?

GUSSE. — Formidâbe !... Magnifike ! Ça tape à l'œil. Zante, vos stez in maîsse imprimeû. Merci.

ZANTE. — Avez dja bî(n) lî l'tite ?... « Sakants bellès fleurs dè Gusse Laminte ».

GUSSE *(eûreûs, a rsatchî s'col ki l'gin-ne)*. — C'est sensa, comme dîrinnent les djoûnes. *(Erlijant)* « Sakants bellès fleurs dè... Gusse Laminte ». Djè cwès rèver. Avez invoyî in limèrô à Tôr du Crolî dè m'pârt ?

ZANTE. — Ça y est fé. I faut kand minme kè dj'vos disse co in coup kè vos m'avez stoumakî avè toutes ces bellès powésies là, sins jamais rî(n) dîre à persoûne, minme à mi.

GUSSE. — Vos savez bî(n) kè dj'sûs la simplicité minme endo ? Djè n'sûs nî(n) arrivé comme el pètit Tôr — ki va d'in blèffer intrè parantése — in djoûne garlopia ki tî(n)t à s'faî passer pou in powéte éyè ki n'a jamais rî(n) fé imprimer. Tandis k'mi, l'modesse, c'est toute em n'âme ki s'troufe din m'lîfe. Em lîfe,... mes pus bellès fleurs !... Em no dsu l'couverture ! Enfin, in lîfe d'à mi... d'à mi tout seû... kand dj'vos l'arai payî hein Zante ?

ZANTE. — Téche-tu, sot ! I n'a rî(n) ki prèsse. Mès tout l'minme, kè c'kè Marie va dîre dè l'coustintche ?

GUSSE. — Mès m'fi, dj'ai n'chance dè pindu... L'èritance dè no matante va tchére à mèsure.

ZANTE. — Vos pourez bî(n) li brûler n'tchandèl d'in liârd.

GUSSE. — O ! nos l'avons bî(n) gâgnî(n). Pask'elle intèrvî(n)t pou payî les lîfes d'escole dè no Jane, elle a toudi pinsé kè dj'dèvous iesse es domestike. S'il avoût in bouchon à s'n'ègout, ç'astoût Gusse ki dèvoût daller l'faî passer woute.

ZANTE *(riant)*. — Ces bouchons-là, Gusse, c'est souvint signe dè liârds.

GUSSE. — Buvons in ptit machin su m'promiére èdition... Martini ?

ZANTE. — Dj'inme austant in ptit chuflot, si vos d'avez.

GUSSE. — Bî(n) seûr kè dj'd'ai *(I va ker n'boutèye din l'pupite k'i droufe avè s'clé)*. — Faut bî(n) k'on muche ses provisions ndo ?

ZANTE. — Avez peu k'Marie nè l'bwèfe.

GUSSE. — Non, mès dj'va vos splikî. El martini c'est st'à ielle éyè kand i vî(n)t n'saki, djè cache toudi k'ça swèt à c'boutèye là k'on satche. Tandis k'si dj'lèyoûs em boutèye-cî à l'bèbéye, ça saroût ielle kè Marie froût roûler. Es-t-ici c'est du swèssante dègré.

ZANTE. — Su l'ètikette, i n'est markî k'trinte, in tout cas.

GUSSE *(riant)*. — Kand vos d'arez bû deux, ça fra swèssante endo ? *(Is riont 'yè buvont)*.

ZANTE. — A propô, en' mè roublyîz nî(n) pou les lettes dè moûrt dè vo matante.

GUSSE. — Bî(n) seûré n'do !... Eyè puskè vos stez là éyè k'nos astons bî(n) trankie, nos dallons faî l'copie. Tènèz, vla in papî *(I donne enne feuye dè papî éy'i rimplit les verres)*.

ZANTE. — A l'santé d'vo matante, si c'est co possipe.

GUSSE. — Doûc'mint, savèz *(is riont)*. — Pour mi, c'n'est toudi k'in ètrangère après tout. Eyè fuchîz seûr kè djè n'ratind nî(n) après ses guèguézes.

ZANTE *(manière dè rî(n)*. — A pârt pou payî l'impression d'vo lîfe da.

GUSSE. — Vos avez l'air dè vos foute dè mi, ndo ?... Sérieûsmint, on n'dwèt jamais ratinte après les solés d'in moûrt, pask'on pouroût bî(n) daller à pî d'escau.

ZANTE. — C'est çu kè dj'disoûs... Etout, c'est nî(n) après ses solés k'vos ratindez nèrî(n)... c'est st'après s'pormonèye. Dayeûr in ome en'saroût nî(n) mette des solés d'feume *(is riont tous les deux comme deux sots)*.

GUSSE. — Allez vos pourmèner Zante, vos n'sarez jamais sérieûx. Buvonnes in coup.

ZANTE. — Asteûr sérieûx ; vyonnes cî l'copie.

GUSSE. — Oyi, bî(n) seûr, sérieûx ; respectez m'deuye *(is s'èrfoutont à rire)*.

ZANTE. — Djè couminche... Pus nu frére ni sieûr ?

GUSSE. — Non, c'est nous autes les nveûx, les parints dè d'pus près.

ZANTE. — Ça va *(lijant au fur à msure k'i scrit)*. — Mossieu Auguste Laminte et son épouse.

GUSSE. — Mèttèz-m putoût tout seû in tète dè lisse, ça rimplira l'lette.

ZANTE. — Bon !... t'aboûrd, deûzième ligne : Marie Tambour, son épouse... Après, Jane... après... les famies Tambour... el famie dè s'mére ?

GUSSE. — Es mére ?... Ratindez ; ç'astoût l'grand'mére dè m'feume... In drole dè no. Grampistolè.

ZANTE. — Ké drole dè no !... Commint c'k'on l'èscrit ?

GUSSE. — Comme grand pistolet sins djambon *(riant)*, maugré k'elle d'avoût des fameûx d'djambons. Bah ! scrivèz-l à vo moûde, n n'd'ara toudi poû(n) d'ieûsses à l'intèrmint.

ZANTE. — ...Ont la douleur de vous faire part de la perte...

GUSSE. — ...en'mettez nî(n) « irréparable », ça a l'air trop biesse ; comme s'il avoût des moûrts k'on sait réparer *(rires)*. — A vot'santé !

ZANTE. — Ah !... èyû astinnes ?... de la perte. Djè va mette pierte tout court.

GUSSE. — Waye, kwè k'au fond, c'est co minti. C'est nî(n) n'pierte puskè nos èritons.

ZANTE. — Si vos vlez, dj'va mette : bènèfice *(rires)*. — Sérieûs, tout l'minme, l'eûre avance ;... « en la personne d'Anna Tambour ». Poû(n) d'dècoracions ?

GUSSE. — Si fé, l'orde des rondge-cœurs ou bî(n) d'scrèpevinte.

ZANTE. — Si elle vos intindoût !

GUSSE. — I n'a pas d'embrouye, comme disoût l'aute.

ZANTE. — Née à...

GUSSE. — Moustieu.

ZANTE. — Kél âdge ? Djè va mette décédée dans sa septante... combî(n) ?

GUSSE. — Septante kate ou bî(n) septante twès... Mettez septante twès ; i n'ara persoûne pou m'desminti éyè si c'est septante kate, elle sara binéche kè dj'l'ai radjoûni... la ptite Nana... la ptite Nana d'Amèrike, comme el tchanson. En'roublyiz nî(n) pa dzou : « Rintrez, i pieu »... dins l'fond dè l'lette.

ZANTE. — Anh ! R.I.P. Intèrmint ?... Kand ?

GUSSE. — Mèttons k'elle dirroût co sk'à dmain... lundi... mettez pou mercrèdi. Nî(n) trop târd paskè tièsse nue, on atraproût co râte in coup d'solèye ; fsez ça pou uit eûres è dmi, ça sara tout djusse pou les couméres k'aront sté min-ner leu-z-èfants à scole.

ZANTE. — Combî(n) d'lettes ?

GUSSE. — Enne coupe dè cints, c'est boû(n) dainsi.

ZANTE. — Bon !... asteûr, Gusse, mes condolèyances *(is s'foutont à rire)*. — Comme c'est dimanche, dèmain, dj'va taper dsu, din n'dèmi-eûre vos arez l'èpreûfe.

GUSSE *(cache dè rmette es col)*. — Eyè mi, djè court ranmint sk'à lauvau. Donnèz-m in coup d'main Zante pou mette el bouton dè dière *(on soune)*. — Ki c'co ça ? Allez vîr Zante, timp kè dj'saufe el boutèye. *(Zante va drouvi, Gusse ermet l'boutèye din l'pupite k'i rsèrre al clé ; es col est dmeuré drouvi à s'cou)*.

ZANTE *(d'in dèwoûr)*. — Intrez Tôr, vos tchèyîz à l'afrée em fi.

SCIN-NE 4

GUSSE, ZANTE EYE TOR

(Tôr éyè Zante rintront).

TOR *(enne miette timide)*. — Bonswér Mossieu Laminte.

GUSSE. — Bonswér Tôr... Dj'vos ascoute, ké nouvelle ?

TOR. — Mossieu Laminte, djè m'ai permî(n) dè vnu vos féliliciter pou l'lîfe dè powésie ki vî(n)t d'soûrti d'presse éyè kè dj'ai rçu, il a n'coupe d'eûres. Comme djè n'ai jamais rî(n) vu d'pus bia in ma vie, djè n'ai fé k'in bond sk'à ci pou iesse seûre dè iesse el promî(n) à vos serrer l'mangne.

GUSSE *(s'ercrèssant)*. — Vo gesse èm-touche Tôr. Merci... waye, merci. Djè l'avoûs dit à Zante ; in garçon ki sara capâbe dè juger éyè ki va accouri, ça sara Tôr... in futûr powéte ètout éyè c'est pou ça kè dj'vos ai fé l'oneûr du promî(n) lîfe ki a soûrti d'l'imprimrie dè Zante. Tôr, cachîz dè sûre mes traces ; vos arrivrez, vos avez du talent. Asteûr, intrè confréres, i n'a pus poû(n) d'mossieu : c'est Gusse éyè Tôr.

TOR. — Lundi, dj'èscrirai in artike din « l'Picron » pou k'on counèche vo chè-d'eûfe. I faut k'tous les walons eûchonsent vos « bellès fleurs » su leu tâbe.

GUSSE. — Su leu tâbe !... mes bellès fleurs... c'est spirituel. Tôr, vos astez in frére, djè vos rvaurai ça à l'promiére ocâsion.

ZANTE. — Mes amis powétes, vos permettez ?...

GUSSE. — Les powétes vos permètont, Mossieu l'éditeur. A t'taleûr.

ZANTE. — Arvwére à vous deux *(i leu serre el magne éy'i soûrte. Gusse ertire es col k'astoût à mitant mèttu)*.

SCIN-NE 5

GUSSE EYE TOR

GUSSE. — Achîde em'n'ami éyè pârlons.

TOR. — Il a n'munute... Gusse, vos m'avez dit kè vos stîz in frére pour mi... Vos poûrîz iesse... in pére.

GUSSE. — Eyè poukè nî(n) ?... Tout c'kè vos vlez. Esplikîz vous.

TOR. — C'est rapoûr à ça kè Jane... vo fie, m'a scrit.

GUSSE. — Jane, em fie, vos a scrit ?...

TOR. — Waye, elle mè dmande kè dj'vienne vos trouver éyè k'à l'ocâsion dè ses dîge neuf ans, vos n'li rfusrîz nî(n) n'sakè ki contra din s'vie éyè din l'mienne.

GUSSE. — D'in vla des mistéres ! Dè kè c'k'i s'agit ?

TOR. — Jane em prie dè vos dmander si nos povons frékenter.

GUSSE. — Jane ?... frékenter avè ki ?

TOR. — Avè mi.

GUSSE. — Ah !... dj'ai comprî(n). C'est Jane ki l'dèmande, c'est nî(n) vous. Tôr, dj'anmire co vo finesse la d'din, mès... Jane n'est co k'in effant m'fi éy'i faut d'aboûrd aprinde à vos counète.

TOR. — Elle a dîge neuf ans audjoûrdû, à uit eûres au nûte vos vyîz kè djè l'counais ndo ? Djè counais ètout ses ptits dèfauts éyè ses grandès kalités.

GUSSE. — Si dj'comprinds bî(n) vous... éyè Jane...

TOR. — Waye, Mossieu... Gusse... Nos nos vyons voltî despû d'z'années.

GUSSE. — D'z'années ?... A kél âdge avez couminchî taboûrd ?

TOR. — Dj'avoûs mes kinje ans tout plin.

GUSSE. — Les parints ont tout l'minme des fameusès berlics dè bos ndo Tôr ?

TOR. — Mi, djè n'sais faî k'ratinde vo rèponse éyè djè frai tout c'k'i faura pou k'vo lîfe eûche du succès.

GUSSE. — Djè n'in doute nî(n) éyè ètout dj'vos donne el permission dè vnu vîr Jane doûci chake coûp k'elle ervéra d's'escole.

TOR. — Merci Gusse, merci, vos astez in brâve ome... in rwèyâl powéte.

GUSSE. — Seulmint, si vos scrivez à Jane, en'li dsez rî(n) rapoûr à m'chè-d'eûfe. Djè vûs iesse el promî(n) à li-z-aprinde es'nouvel là.

TOR. — Vos avez l'parole d'oneûr dè vo futûr bia garçon. I faut tout l'minme kè dj'vos disse k'i s'pôuroût bî(n) k'Jane ervienne d'in moumint à l'aute.

GUSSE. — Ça n'est nî(n) vacance, em fi.

TOR. — I s'pût k'elle eûche... kè pou s'n'aniversaire... k'elle aroût dmandé à l'sœur.

GUSSE. — Si vos pinsez k'on a les bèguines au pwéye comme on vût !... Dayeûr, elle tchéroût mau l'effant ; elle arrivroût tout djusse pou serrer les îs dè s'matante Nana.

TOR. — Es matante ?... Ké maleûr !

GUSSE. — Waye, ké kinte !... C'est minme drole k'elle n'a nî(n) fé dmander après Jane éyè k'Marie en'sondge nî(n) dè l'rapéler. Enfin, Tôr, faura m'escuser, paskè dj'dwès daller sk'à là. Vos savez bî(n) toutes les courries din ces cas là.

TOR. — C'est mi ki s'escusse. Djè n'savoûs nî(n) l'maleûr ki vos tchèyoût dsu l'tiesse. Mes condolèyances « anticipées » si dj'pûs l'dîre dainsi.

(C'timps là, Gusse a rprî(n) s'col éyè cache dè l'ermette).

GUSSE. — Merci Tôr, pou vos bounès paroles mès dj'inm'roûs co mèyeû kè vos m'don'rîz cî in coup d'main pou stitchî l'bouton dè d'diére din l'trau ; après vos satchrez dsu l'cravatte, paskè tout seû dj'invoy'roûs l'pinake in l'air. *(Tor tchipote au cou d'Gusse si bî(n) kè Marie ki rintèr a pinsé in moumint k'is s'batinnent).*

SCIN-NE 6

LES MINMES EYE MARIE

MARIE *(su place).* — Mon Dieu !... Kè fsez là ?

GUSSE. — Bî(n)... bî(n)... Tôr m'assistoût a mette em col éyè dj'accouroûs.

MARIE. — Ah, bon !... dj'pinsoûs k'vos stîz in train d'vos capougnî(n).

GUSSE. — Vos stez pierdue bî(n) seûr. Est-c kè c'est m'n'abitude dè m'batte din m'maiso avè n'saki ki vî(n)t m'rinde visite ?

TOR. — Bonswér savèz Marie.

MARIE. — Bonswér Tôr ; scusez, dj'avoûs mes idées ayeûr.

GUSSE. — Eyè matante ?... Fini ?... *(Marie l'erwéte in skeujant s'tiesse, mès ça n'vût rî(n) dire).* — Pârlez... Elle est co là ?...

MARIE. — Si elle avoût dandgî d'vous pou serrer ses îs !... Sondgîz Tôr, k'il a deux mwès k'i n'a pus mettu les pîs à no matante. Elle n'a pus k'nous autes el poûfe dgin.

GUSSE. — Vos prautes n'intèressont nî(n) Tôr. Djè n'aroûs jamais pinsé k'elle aroût sté si pressée kè ça dè faî l'trimouya.

MARIE. — Enne miette dè respè pou no matante. Si on n'saroût nî(n) vo no, on vos apèlroût « Trimouya ». Puskè dj'ai couminchî, djè va tout vos dîre Tôr... Ainsi, dj'ai djusk'à indvinté k'elle astoût presse à mori... Bah wiche !...

GUSSE. — Kè c'kè vos ramadgîz-là ?... Ça n'astoût nî(n) vré ? Vos n'astez pus tout djusse, bî(n) seûr... Millârd dè millârd ! Eyè les lettes ki sont coumandées.

MARIE. — Ké lettes ?

GUSSE. — Les lettes dè moûrt dè matante, da !

MARIE. — Bî(n) c't'elle là d'in vaut co bî(n) in aute !

GUSSE *(apissant s'casake).* — Djè cours ranmint sk'à Zante k'est s'in train d'les tirer. Kand dj'sondge à tout l'chagrin k'dj'ai ieû in fsant l'copie dè l'lette. Faut iesse feume pou indvinter des plans parèyes. Scusèz-m Tôr. Mèttèz-l au courant avè Jane.

SCIN-NE 7

MARIE EYE TOR

MARIE. — D'avez jamais intindu n'parèye ?... Coumander les lettes sins rî(n) savwér au djusse ! Après tout, k'i tire es plan avè Zante... Eyè vous, Tôr, vos avez oûseû vnu li pârler rapoûr à Jane.

TOR. — Dj'ai sautlé dsu l'ocâsion, éyè ça a passé comme enne lette à l'posse. Il est, vos n'sarîz l'iesse pus, d'accoûrd.

MARIE. — Bî(n) m'fi, l'saint Esprit stoût tcheu dsu s'tiesse ; vous, in powéte, k'i n'sait nî(n) sinte ni vîr.

TOR. — Et bî(n) c'est putoût grâce à ça kè dj'ai gâgnî(n) l'procès.

MARIE. — Commint ça ?

TOR. — Dj'ai accoureû l'féliciter pou s'lîfe dè powésie, éyè dj'l'ai télmint vanté !

MARIE. — An !... Ké lîfe dè powésie ?

TOR. — El sien k'a soûrti audjoûrdû d'l'imprimerie Zante.

MARIE. — Il a fé imprimer in lîfe dè powésie ? *(Tôr li mousse el lîfe k'est dsu l'buffet).* — Kè c'kè c'est co ça pou n'comédie ? *(Elle tape in coup d'î dsu l'lîfe).* — Mès Tôr... el promiére powésie doûci... c'est ieune kè vos avez scrit !... « Après grand'messe »... *(toûrne el pâge)* l'aute... « El fond d'vos îs » *(lîjant)* « Kand dj'sin sur mi... glichî vo rgârd... comme enne caresse »... mès c'èst co d'à vous, Tôr.

TOR. — Waye... tout l'lîfe est st'à mi. C'est toutes les powésies kè dj'ai invoyî à Jane au pensionnat.

MARIE. — Eyè k'ielle invoyoût à s'popa, in li fsant cwère kè ç'astoût d'à ielle ; éyè ça, pou povwér in djoû, prouver à s'pére kè vos astîz in vré, 'yè grand powéte. Kè c'ki li-z-a prî(n), on l'grand sot ? Et bî(n) kand l'vèrité va sautlé, djè cwès kè ça va co iesse ducasse.

TOR. — Mès nos nè l'dèsmintirons jamais Marie. Dj'inme mèyeû pierte mes powésies kè pierte em pètite Jane.

MARIE. — Vos stez dè l'boune année, vous m'fi. Savez bî(n) k'vos poûrîz l'faî daller in prîjon ?

TOR. — I n'est nî(n) kestion d'ça, éyè comme l'eûre avance. on m'a kertchî d'vos adverti d'enne sakè... Jane est là.

MARIE. — Là ?... Eyû là ?

TOR. — Bî(n) elle est rvènue dusk'à lundi au matin... Elle va arriver. Dj'ai dja donné des sounettes à Gusse.

MARIE. — A kélle ocâsion rvî(n)-t-elle ?

TOR. — Pou s'n'aniversaire da ! Djè li-z-ai invoyî in télégramme signé comme si dj'astoûs s'popa in dsant k'vos n'astîz nî(n) foûrt bî(n) éyè kè vos voûrîz bî(n) k'elle ervenne sakants djoûs.

MARIE. — Bî(n) pou tirer des plans, après les omes, on pût tirer l'eskie. Ratindez k'elle arrife, dj'va li satchî ses orèyes éyè vous, djè n'vos félicite nî(n).

(Jane, in pensionére, rintèr éyè court rimbrassî s'moman).

SCIN-NE 8

MARIE, TOR EYE JANE

JANE. — Bondjoû, m'pètite moman.

MARIE. — Bonswér em pètit colau. Kè dj'sû binéche dè vos vîr ! Ça fait co pus plézi, kand on n's'y attind nî(n).

JANE. — Dj'savoûs bî(n) k'ça vos froût plézi. Etout, dj'aroûs bî(n) rimbrassî l'directrice kand elle m'a vnu dîre kè pou mes dîge neuf ans, elle mè donnoût condgî sk'à lundi.

MARIE *(fait l'chènance dè l'cwére).* — Ké boune directrice kè vos avez ndo ?

TOR. *(strapé).* — Heu !... Jane... dj'ai tout raconté à vo moman comme ça a sté.

JANE. — Mauvége langue dè daller dîre toute el vèrité. Vos avez dit k'dj'avoûs indvinté...

MARIE — Inutîle dè co minti. Vos n'avez rî(n) indvinté du tout. C'est Tôr ki vos a invoyî in tèlègramme.

JANE. — Ah ! il a dit ça ètout ?

MARIE. — Waye, si vo pére savoût co ça !

JANE. — Nos n'li dîrons nî(n). Ey'adon Tôr, avez dmandé l'permission ?

TOR — Waye vo popa est d'accoûrd.

JANE *(elle atrape ès mére éyè danse dè jwè).* — Kè dj'sû eûreûse !... Asteûr, em pètit Tôr, vos stez ci à vo maiso, ndo man ?

TOR. — I n'a nî(n) dandgî d'li dîre. S'i d'a ieune k'est binéche kè ça est arindgî, c'est mi. Dj'astoûs l'complice dè tout vos calmachâtges dè frékenteûx. Djè va ker dè l'ieau pou mette el cocmwâre au feu éyè faî n'boune jatte. *(Marie soûrte à gauche ; naturélmint les amoureûx s'rimbrassont).*

JANE. — Asteûr, em pètit ome, donnèz-m in coup d'main pou mette el nappe. *(Is mèttont l'nappe in djouwettant kand Gusse rintèr).*

SCIN-NE 9

JANE, TOR, GUSSE EYE MARIE

GUSSE. — Tènèz, vla dja no ptite fie !... *(elle va l'imbrassî).*

JANE. — Dj'ai ieû condgî pou mes dîge-neuf ans, pa.

GUSSE. — Les bèguines ont sté lârdges *(I met l'lette dè moûrt k'il avoût din s'main su l'boûrd dè l'tâbe).*

JANE. — Merci, hein pa, pou Tôr éyè pour mi.

GUSSE. — Rî(n) d'ça m'fie. *(Candjant d'ton).* — Eyusk'elle est vo mére ?

JANE. — Elle est voye ker dè l'ieau pou faî l'café.

GUSSE *(dallant viè l'uche dè gauche).* — Elle nos d'a djouwé ieune, el maline. Enne boune, co bî(n) ! *(criant à l'craye dè l'uche).* Marie... Marie... vènez vîr dusk'à ci.

JANE *(elle a apèrçu l'lette dè moûrt dè s'matante su l'cwin dè l'tâbe).* — Dè kè ?... *(soumatchant).* C'est nî(n) possipe !... Matante Nana est moûrte éyè vos mè l'muchîz... Poukè n'disîz rî(n) ?...

(Tôr li rprind l'lette woûr dè ses mains).

GUSSE. — K'avez m'pètit colau ? *(Tor li mousse el lette).*

JANE. — Dj'aroûs prèfèré k'vos m'disîches el vèrité. *(Gusse a comprî(n).*

GUSSE. — I n'faut nî(n) cwère ça, c'est n'couyonâde !

JANE. — El lette est là tout l'minme endo ?

GUSSE. — Elle est moûrte par erreur à cause d'enne comédie dè vo mére.

MARIE *(k'est rintrée, s'inchaufe).* — A cause d'enne biestrie de vo pére, em fie.

GUSSE. — D'in gros minsondge dè vo mére ki m'a fé cwère kè matante astoût moûrte.

MARIE. — Halte-là, malate, waye. C'est vous ki l'a fé mori.

GUSSE. — D'après vous, on ratindoût s'dérniére bôye.

JANE *(coupant nèt).* — Kè c'kè vos rabrausnez là ? Djè n'ai jamais vu faî des lettes du vikant d'enne saki, mi.

MARIE. — Vo matante em'fèsoût des trérées paskè vo popa n'avoût pus vnu despû twès mwès.

GUSSE. — Deux !

MARIE. — C'est l'minme. Lèyiz-m pârler. Adon, dj'ai pinsé k'in dsant par blague kè l'dgin astoût à l'dérniére, vo pére aroût vnu sk'à là ; putoût k'ça, il a passé s'timps à faî faî les lettes.

JANE *(rapégée).* — Vos astez des malins, iun comme l'aute.

MARIE. — C'est tout l'minme nî(n) n'raiso pou prinde l'avance endo ?

GUSSE. — Poukè nî(n) ? On a dja assez d'courries kand l'moumint est là. Tirez vo plan, vos pay'rez Zante.

JANE. — Et bî(n) m'pètit Tôr, vos arez souvnance du djoû d'vo n'intrée.

TOR. — Din l'fond, n'vaut-i nî(n) branmint mèyeû dainsi ?... Kè matante invoye ?

GUSSE. — Tôr, tènez ça pour vous, m'fi. Kè c'k'on dîroût din l'ville dè Marie, si on saroût in afaire parèye ?

MARIE. — Dè Marie !... Dè Gusse, waye ; on dîroût k'vos poûssez branmint foûrt au tchâr pou intèrer vo matante.

GUSSE. — Pou couminchî, on n'dit nî(n) au tchâr, madame ; on dit « au corbyârd ».

MARIE. — Gros malin, va !

JANE. — D'in vla in satche, si vos plé.

MARIE. — Eyè Zante ki va s'foute dè nous.

GUSSE. — Zante rèspectra no deuye.

MARIE. — Ké deuye ?... Puskè matante est co là. Vos cwèyîz vos mintes, bî(n) seûr.

JANE. — Si vos plé, co in coup, man... pa... c'est fini ?

GUSSE. — Non fé, c'est nî(n) fini, pusk'elle vike co.

MARIE. — En'toûrnez nî(n) ça à risée, mau alvé.

GUSSE. — Djè va moustrer kè dj'sû l'pus malin éyè djè n'pârle pus d'ça.

JANE. — Allez, man, fèsez l'cafè. Nos pasrons ci n'swèrée agrèyâbe. En'roublyîz nî(n) k'c'èst m'n'aniversaire. In ratindant l'souper, buvez n'goute avè Tôr, pa.

GUSSE. — D'accoûrd !... N'inmez nî(n) mèyeû in Martini, Tôr ?... Paskè dè l'goute !...

MARIE. — Il a dè l'goute, em pètit Gusse. *(Elle va avè s'clé, ker l'boutèye din l'pupite dè Gusse ki l'erwéte avè des grands îs).*

GUSSE. — Marie a ses muchettes dè goute din m'pupite.

MARIE. — En'mè fsez nî(n) pârler, coumarâde. *(Jane a mettu 3 verres kè Marie a servi).*

JANE. — Mi, djè n'bwès nî(n). A vot'santé éy' à nos amours.

GUSSE. — A l'résurection d'no matante... C'est st'in fsant l'copie dè l'lette kè dj'ai sintu tout c'k'elle astoût pour mi.

MARIE. — El combe, c'est k'elle astoût fayeûse tout l'minme. Dj'li z'ai fé prinde enne coupe d'aspirine.

GUSSE. — Et là, Marie, n'ercouminchîz nî(n) co à l'faî mori. *(On buche, éy'on rintèr, c'est Zante. Les autes sont st'in train d'bwére).*

SCIN-NE 10

GUSSE, TOR, MARIE, JANE EYE ZANTE

ZANTE. — Comme djè tché bî(n) !... C'est-i dja dsu l'èritance ? *(Jane el rimbrasse).*

MARIE. — Vous, vos n'astez nî(n) pus malin k'em n'ome. Vos arîz dvu pinser kè tant k'il a vie, il a spwér. Nos avons ieû l'chance kè l'kutoudoube du mèdcin a fé s'n'effet du boû(n) costé éyè lè vla scapée.

ZANTE *(saisi).* — Ah !... paskè ça dalloût mau tout l'minme ? Gusse disoût k'c'astoût n'blague. Dayeûr, dj'ai toudi pinsé k'ça toûrn'roût bî(n), nos avinnes bî(n) ieû trop d'plézi in fsant l'copie endo Gusse ?

GUSSE *(intrè ses dints).* — Inocint !... Nè l'cwèîz nî(n) c'est st'in minteur.

ZANTE. — En'vos d'in fsez nî(n) pou les lettes ; elles serviront.

TERTOUT. — Dè kè ?

ZANTE. — Djè vûs dîre kè dj'va mette el composition dsu l'costé pou servi el pus târd possipe. Kand l'moumint sra là, djè n'arai pus k'à mette el djoû d'l'intèrmint. Si dè d'ci là, em pètite fiyeule est mariée, djè candg'rai l'ligne.

GUSSE. — Comme cadeau d'mariâdge *(on rit).* — Zante, vos n'astez nî(n) pus saisi k'ça k'no ptite est ci ?

ZANTE. — Djè l'avoûs vu dvant vous. Elle a vnu din-ner avè nous autes, hein m'fie ? *(Jane vierse in verre à s'pârain).*

GUSSE. — Vos n'astez kè n'binde dè tireû d'plan.

ZANTE. — Din tous les cas, on pût dîre kè doûci, vos avîz prî(n) l'avance.

TOR. — Si dj'pûs dîre enne pètite sakè ?... Les dgins fsont bî(n) faî leu caveau à l'avance.

GUSSE. — C'est foûrt djusse, Tôr.

ZANTE. — Sins compter, kè djè d'in counais ki vont tout l'dimanche dîre enne prière dèssu l'place éyusk'on les mettra.

MARIE. — Is s'perdont ètout à l'avance, paskè s'is dvinnent ratinde après les prières dè leu z'èritiès, ndo Gusse ?

JANE. — Si vos plé, vûdiz vos verres éyè k'on parle d'aut' choûse pour l'amour dè Dieu ! *(Elle rimplit les verres).*

GUSSE. — Bon !... taboûrd annoncîz l'boune nouvelle avè Tôr, à vo pârain.

ZANTE. — Nî(n) dandgî ndo m'fie, puskè Tôr est ci. Il a d'z'années assez k'ça dure.

GUSSE. — Des années, in effet ; mi, il a n'dèmi-eûre tout l'pus k'djè l'sais. Les parints, c'est comme les coûrnârds, i n'a k'ieûsses ki n'savont rî(n). Vûdonnes nos godinettes.

(Marie s'a ocupé dè s'cafè in dallant à l'cûgine, pa l'uche dè gauche ki dmeure trouvierte. Jane li z'a donné in coup d'main pou mette les jattes).

(On soune, Marie va drouvi, éyè rintèr avè in tèlègramme).

GUSSE. — Ki c'co ça, Marie ?

MARIE. — C'est st'in tèlègramme d'Andenne.

JANE *(strapée).* — D'Andenne ?... Dè l'escole, man ?... M'a vîr ? *(elle lit nerveûse).* — An !... c'est... c'est rî(n).

GUSSE. — Commint rî(n) ?... on n'invoye nî(n) in tèlègramme pou n'rî(n) dîre.

MARIE. — Si l'gamine dit k'c'est rî(n) !... *(elle prind l'tèlègramme des mains d'Jane).* Bî(n) seûr, c'est nî(n) grand choûse... C'est Louwisa, el coumarâde dè l'gamine ki... ki li z'invoye ses... ses fèlicitâcions pou ses dîge neuf ans. *(elle l'ermet à Jane).*

GUSSE. — Bravô !... Donnez cî m'fie kè djè l'lîge tout wau... T... t... t... allez *(i li prind l'tèlègrame dè ses mains). (Lijant).* — Bon anniversaire...

TOR. — C'est genti ndo ?

GUSSE. — Silence !... « meilleur vœu de prompt rétablissement à ta chère maman ». *(Zante rit, les autes sont strapés).* — Kè c'kè ça vût dîre ?... Poukè vnez co minti toutes les deux ?... Despû kand astez malate, Marie ?

JANE *(vnant dlez s'popa, cajoleûse).* — Dj'va vos splikî, pa. Comme djè voloûs rvènu pa l'uche ou bî(n) pa l'ferniesse, dj'ai dit à l'directrice kè moman astoût fayeûse... c'est tout.

GUSSE. — Ey'elle d'a avalé n'parèye ?... Elle n'a nî(n) dmandé commint c'kè vos savîz ça ?... Carabistouye, fifie.

JANE. — Dj'ai promettu in certificat du mèdcin.

MARIE *(à pârt).* — Ké minteûse !...

GUSSE *(à Zante).* — Coupez c't'elle-là, vos n'sarez nî(n) doube... *(à Jane).* — Allez, vènez, c'est tout. Supôsez kè dj'vos cwès. Donnez in bètche à vo pére, grosse gâtée.

JANE *(rimbrasse es popa).* — Puskè vos stez si genti, hein pa, djè va vos avouwer enne grande vèrité.

ZANTE. — Ça exisse-t-i co ça, des vèrités à l'maiso Gusse Laminte ?... Vo no l'dit dayeûr.

MARIE. — Lèyîz pârler vo fiyeule, Zante.

JANE. — Vos avez toudi trouvé, pa, kè les powésies kè dj'vos invoyoûs du pensionnat, c'astoût des ptits chè-d'eûfe endo ?

(Tôr rintèrroût bî(n) din in trau d'sori).

MARIE. — Brrr... djè cwès k'on va rîre.

GUSSE. — Oyi, m'fie, des vrés chè-d'eûfe, mès nos pârlèrons d'ça, in aute djoû.

JANE. — Non, pa, djè vûs profiter kè Tôr est ci. Vos dallez savwér ki c'k'a sorti ces bellès powésies là.

TOR. — Mès Jane, puskè vo popa vos dmande...
JANE. — T... t... austant dîre ça k'des mintes endo ?
GUSSE *(riant)*. — Allez, dj'sû curieûx d'vos intinde. Vos avez la parole.
MARIE. — Eyè vous, Gusse, tènez-vous à les couches.
GUSSE. — Téche-tu prétchaute.
JANE. — Et bî(n) m'chér popa, c'est nî(n) mi ki les a scrit.
GUSSE *(rit moinsse foûrt)*. — Non ?... c'est nî(n) seûr supérieure, par azrâd ?
JANE. — Non pa... ça va vos faî grand plézi, bî(n) seûr.
MARIE *(mokeûse)*. — Djè d'in sû co pus k'seûr mi.
JANE. — L'auteûr, c'est m'pètit Tôr, pa.
GUSSE *(nèt apowé)*. — Kè... Les... les... vos powésies, c'est... Tôr ?
MARIE. — Waye, em pètit Gusse... el mètche est vindue ; c'est Tôr, l'auteur du fameûx lîfe : « Sakants bellès fleurs » dè Gusse Laminte.
JANE. — Dè ké lîfe ?
MARIE. — Munute, em fie, lèyonnes lè rvènu à li.
JANE. — Mès kè c'ki s'passe doûci ?
TOR. — Enne fârce, da Jane.
GUSSE *(cachant après n'couche dè scoûrs)*. — Vla l'mot !... enne fârce... Djè vos ai ieû tertout. Dj'vos ai roulé comme dèl pause dèssu n'platine. Tôr, avouwez, c'est bî(n) vous k'a scrit les fameusès powésies ?
TOR. — C'est-à-dîre, Gusse, kè...
GUSSE. — Waye ou bî(n) non ?
TOR. — Waye... seûlmint...
GUSSE. — Pss... djè l'savoûs.
MARIE *(riant)*. — Il l'savoût !... Es-t-elle là est foûrte.
GUSSE. — Silence, inocine... Jane, djè savoûs tout ça... Djè l'savoûs Tôr... endo Zante ?
ZANTE *(l'èrwéte ; in clin d'œil dè Gusse)*. Euh !... waye, c'est dainsi.
GUSSE. — Eyè djè l'z'ai fé imprimer... Djè n'ai rî(n) dit pou vîr si Tôr es'vindroût, s'il aroût oûseû m'desminti... paskè les galants cachont toudi d'faî bel bel avè les parints d'leu coumére endo ?... Tôr, vos avez volu vos sacrifyî, dj'vos félicite.
(Intrètemps, Marie a moustré l'lîfe à Jane).
JANE. — Ça, c'est n'surprise !...
GUSSE. — Endo m'fie ? Zante, vous k'a sté complice, esplikîz leû.
MARIE. — Il est st'aussi minteur kè vous.
GUSSE. — Servez l'cafè éyè lèyîz pârler l'z'autes.
ZANTE. — Complice !... c't'à dire... Waye, dj'ai imprimé les powésies...
MARIE. — Au no d'vo pére.
ZANTE. — A s'no, c'est l'vèrité. Mès ça n'astoût k'proviswére su les èpreufes. Comme vo popa l'a dit, c'est n'fârce.
GUSSE. — Tout simplèmint... Merci Zante...
MARIE. — Vos povez bî(n) li dîre merci. Les minteurs en' sont jamais à court.
GUSSE. — Parèymint m'fie, « matante presse à mori » ! *(bas à Zante)*. — C'est drole comme ça vî(n)t tout seû n'do ?... Tôr, vo no va iesse inscrit in tête du fameû lîfe. C'est l'promî(n) cadeau d'vo bia pére.
TOR. — Gusse, djè vos rmercie ; djè rcounais toute vo bonté, el valeur dè vo cadeau ; tout s'arindge branmint mèyeû kè djè nè l'pinsoûs.
MARIE. — Ça, c'est bî(n) l'vré.
GUSSE *(kasi sérieusmint)*. — Vous, Marie, vos n'astez nî(n) fine assez pou in ome come mi ; djè rgrète dè vos dîre ça. Vos n'avez jamais seû adviner el cœur d'oûr ki bat là pa dzou. Din vo-n-idée, djè n'rèvoûs kè gloriole !... Non Marie, djè m'fous pas mal d'avwér em no pa dzeûr in lîfe... Djè savoûs minme kè Jane viyoût voltî Tôr despû k'is dalinnent à scole... Çu k'vos n'savîz nî(n). Djè savoûs tout... c'est pou ça k'dj'ai volu rcompinser in grand powéte walon, el djoû k'i dvéroût m'futûr bia garçon.
ZANTE. — Bravo !...
MARIE *(à ses effants)*. — Fèsons l'chènance dè l'cwére.
JANE. — Merci pa ; pour mi, vré ou bî(n) nî(n), dj'ai m'pètit Tôr éyè c'est l'principâl. *(Elle erva dlez s'moman)*.
GUSSE *(à Zante)*. — Kè dsez m'n'ami ?
ZANTE *(à l'orèye dè Gusse)*. — Minteûrs kè nos astons, tout l'minme !
GUSSE. — Vos trouvez ça, vous ?... Mi non.

FIN

ENE FAUVE DU BARON D'FLEURU

Li blanc pierot

C'èstéve in blanc pièrot, pur blanc, sins l'pus p'tite tatche...
Après-awè pièrdu leûs fènasses di pèlots,
Ça n-n'a stî iène d'afaire pou lès parints pièrots,
Di vîr qui yin d'leûs p'tits èstéve fén blanc d'plumadje.
Ene saqwè d'aussi râre qui lès violètès vatches !
Ça n'a stî qu'ène trin.néye pat't-avau tout l'viladje.
On-z-a v'nu l'vîr èt d'co pus lon !
Les parints ni savéne su qué pate si r' crèster
Pour zèls li blanc n'èstéve qu'in raploû d'qualités ;
Pour li, rén d'trop bia, rén d'trop bon !
En s'ètindant, tout fèr, vantér,
En crèchant, i gn-a no blanc djon.ne,
S'a prîs pou l'empèreûr dès bias,
I gn'avait qu'li padzous l'solia !
Jamés vos nè l'wèyîz tchîplér avou pèrson.ne,
Mi, dj'éve-t-i, dji n'pous mau d'antér dès mwins' qui rén.
Si fét, quand i gn-avève ène bâse d'eûw su si tchmén,
I si r'wétéve, tchîplant : « Godoye qui dj'sès djoli ! ».
Quand l's-autès pièrots ont ieû vèyu çu qu' c'èstait d'li,
Is l'ont tout sémplèmint, saluwé du croupion
En lyî djant : « Sot fièr-cu, gripe-au meur, léd pèle-panse,
Blanc-pèteû, pus qu'nos-autes ti n'vaus nén n'diméye sense ! ».
Quand a n'djintîye femèle i v'lève fé âne avance
Ele lyî rèspondéve pa dès fyons !
Mérseû, i n-n'a ieû rate pèsant a sès skorions
Il a vlu rablaguér mins sins bén wére di chance
Adon, dins l'fond di s'cœûr, i r'butéve sès parints
D'l'awè pwarté au cièl a cause d'in blanc mouchemint,
Sins pinsér a l'sintince du bon Djean Lafontaine :
« Ci n'èst nén l'surtout qui fét l'mwîn.ne ! ».

Parints ni fèyoz nén d'vos djon.nes dès ambicieûs,
S'èréve lès mète su l'voye pou ièsse bén malureûs.

Henri PETREZ.

LE CHEMIN TCHEUTCHEURE

Nos lecteurs savent qu'à la demande des riverains, le nom plus que centenaire de cette voie avait été supprimé au profit d'une prétentieuse « Avenue des Acacias », en vertu d'une décision du Conseil communal de Montigny-le-Tilleul.

Mais la Commission royale de Toponymie (section wallonne) a estimé que la dénomination traditionnelle devait être respectée et un arrêté royal a annulé la décision des édiles.

L'administration communale n'ayant mis aucune hâte à s'exécuter, l'Association Littéraire Wallonne de Charleroi s'est adressée au gouverneur du Hainaut pour lui signaler cette carence.

Le 29 septembre, nous avons été sur place nous rendre compte de l'état des choses. Les plaques portant « Avenue des Acacias » ont disparu aux deux extrémités de cette voie, mais les piquets en béton sont veufs de toute inscription. L'administration fait-elle fabriquer d'autres plaques avec l'indication « Voie Tcheûtcheûre » ? Nous ne savons.

Nous pouvons dire aux Amis de Montigny-le-Tilleul, qui veillent à la sauvegarde des souvenirs tangibles du passé local, que nous tenons l'affaire à l'œil et qu'il faudra bien, bon gré mal gré, que l'autorité communale s'exécute, en dépit du snobisme ridicule de certains riverains.

Abonnez-vous au Bourdon!

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
Dateurs - Numéroteurs
Plaques cuivre et émail
6, RUE DE LA PRISON
ROGER MARICQ
COUPES, PLAQUETTES
Breloques pour SPORTS
CHARLEROI
Tél. 31.39.09

LA MAISON EST TRANSFEREE **RUE DE L'INDUSTRIE, 12**



Lunetterie Scientifique
23, Rue Turenne, CHARLEROI
Téléphone 32.27.72 (Arrêt des Trams)
Assurés sociaux ou non, adressez-vous à cette maison,
VOUS SEREZ SATISFAITS

VENEZ PASSER
DEUX HEURES AGREABLES

à l'ELDORADO
et l'EDEN

★

DES SPECTACLES DE CHOIX
VOUS Y ATTENDENT

AUX LECTEURS DU MOUCHON D'AUNIA

M. Robert Dascotte, 123, rue Ferrer à Haine St Paul, secrétaire de l'Association des Scrîveûs du Centre, s'efforce de reconstituer une collection de numéros de cette excellente revue mensuelle, antérieurs à 1936.

S'il se trouve parmi nos amis des gens qui possèdent des numéros ainsi recherchés, et qui n'ont pas de raison de les garder, ils sont invités à faire signe à M. Dascotte.

Communiqué

Le Cercle dramatique neutre « Les Amis Réunis » de Seneffe, interprétera le 26 novembre prochain en la salle du Casino à Seneffe, à 15 h. 30 « Ça seroût si bia », une comédie en un acte de Armand Deltenre.

A la même date, le cercle de Godarville, « Les Amis Réunis » se produira dans la même œuvre à Waterloo.

Etablis. d'Imprimerie LONDOT Frères
50, chaussée de Bruxelles - Lodelinsart

CHARCUTERIE CENTRALE
Spécialité de Charcuterie Fine



A. Lambrechts-Wilmart
7, RUE NEUVE
CHARLEROI

Tél. 31.52.02
La BOITE de BAPTEME
CARTONNAGE ET IMPRIMERIE
Fabrique et vend
BOITES & COFFRETS DE BAPTEME
21, Rue Isaac (près de la Maternité)
et 45, Boul. P. Janson (près Clinique)
CHARLEROI

ABONNEZ-VOUS
au "BOURDON"

Wallons...
Pou bén vos pôrtér buvèz del **GRENIER**
Charleroi - Tél. 32.19.27 - 32.50.67

Chantiers Anselme Négleman
Société Anonyme
3, Rue de Bosquetville, à CHARLEROI
Tél. 31.44.11 - 31.45.10
Pavements en tous genres - Revêtements en faïences et en éternit - Matériaux de construction - Tous les travaux de stuc et ornements en plâtre - Charbons.



M. Lefèvre
de l'Ecole Nationale d'Horlogerie de France (Cluses)
HORLOGERIE
JOAILLERIE
ORFEVRERIE
75, r. de la Montagne
CHARLEROI
Téléphone 32.11.23
Maison fondée en 1870

C'EST SI PRATIQUE !

Offrez-vous une reliure automatique pour conserver intacte votre collection du « Bourdon ».

(4 teintes : rouge, bleu, vert, brun).

Prix : 60 Frs à virer au C. Ch. Post. 1980.56 de F. Barry - Charleroi.

Par sa Qualité,
Par sa FINESSE,
LA BIERE
MEIRESONNE
S'IMPOSE
Sa CELTA,
Sa CELTA-PILS
et la gamme des BIERES DE TABLE

Quand i plout



ou bén qu'i nîve !

Come on l'a bon di sèrér les tentures (Tapilux, bén seûr), di s'ètassi au fond d'in bia fauteuy (co toudis Tapilux) après awè bachî li stôre ! (Tapilux come di djusse !).

Les longuès swèréyes d'uvièr arivenut tout doucemint.

Fini les grandès randonéyes dins l'nature... la mêr, les bos, les campagnes.

Nos avons d'dja yeû dèl nîve aus è preumis djoûs d'novembe, çu qui vout dîre qui nos d'aurons co !

Mins, què swèt ! Si nos avons l'télé a no maujone... noyîs dins des bounès pantoufes en pwèyes di chamau, en fumant ène crasse pupe di « lése-moi-tranquîle », èt chuflant in tchèssau ou, pou yèsse pus « chic », in wisky-soda, nos chûrons su l'écran, in match di sotebale, sinon in « western », sinon in « suspens » tout plein d'mistère mistérieûs. (Qwè djèz di mes conechances modèrnes ?)

Quén « ambiance » si, au surplus, nos avons l'confort qui « TAPILUX » donne avou ses tapis d'pid, ses tapis d'escayé, ses ridaus, ses tentures... « TAPILUX » preumière maujone di confyance di Châlèrwè, èrconûwe dins tout l'payis pou l'qualité di ses martchandises, di s'grand chwès avou des pris résonâbes.

Nos v'la a l'vèye des fièsses, Sainte-Cicile, Saint-Elwè, Sainte-Bârbe, Saint-Nicolas, Nowé, Nouvèle-Anéye. Ça va yèsse èl momint des bus tokes : in tapis d'tabe, in « plaid » pou l'auto, ène bèle carpète, etc..., ça fét toudis pléji, n'do ?

« TAPILUX » poura vos chèrvu a vo pus complète satisfaction, a des conditions intèressantes èt onêtes.

In bon consèy' pourtant : in' ratindèz nén l'dérène eûre pou r'tènu vos cadaus. In mouchon dins s'mwain vaut mia qu'deûs su l'âye. Ni risquèz nén di vîre souflér pa dzou vo néz in tapis qui vos avèz vèyu a l'vitrine èl samwène passéye éyèt qu'in pus prévwèyant aurait yeû l'précaution d' r'tènu tout d'chûte.

Ene munute après, c'èst trop târd !...

EL PICRON.

TAPILUX

TAPIS — TENTURES — RIDEAUX
STORES — CARPETTES
ARTICLES POUR CADEAUX
Choix - Qualité - Prix

30, RUE DE LA MONTAGNE
à Charlero